



HAL
open science

Les territoires du tourisme burundais: entre le potentiel et la pratique: cas de la ville de Bujumbura

Aimee Nshimirimana

► **To cite this version:**

Aimee Nshimirimana. Les territoires du tourisme burundais: entre le potentiel et la pratique: cas de la ville de Bujumbura. Géographie. 2012. hal-00956676

HAL Id: hal-00956676

<https://auf.hal.science/hal-00956676v1>

Submitted on 7 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

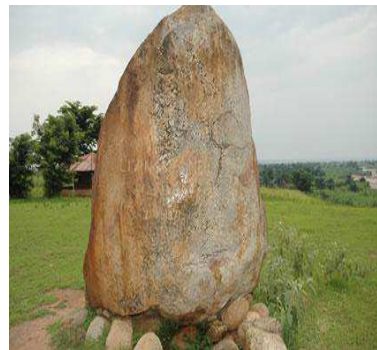
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DU BURUNDI



FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



**LES TERRITOIRES DU TOURISME BURUNDAIS : ENTRE LE POTENTIEL
ET LA PRATIQUE :
CAS DE LA VILLE DE BUJUMBURA**

par :

NSHIMIRIMANA Aimée

Sous la direction de :

Sylvestre NDAYIRUKIYE

Professeur

**Mémoire présenté et défendu
publiquement en vue de l'obtention du
grade du Licencié en Géographie**

Option : Aménagement du territoire

Bujumbura, Décembre 2012

DEDICACE

A mes parents;

A mon frère et mes sœurs;

A mes cousins et cousines;

Aux familles NIBIBONA Nicodème, et Ntahorwamiye Adrien ;

A NKENGURUTSE David Faustin ;

Ce mémoire vous est entièrement dédié ;

REMERCIEMENTS

L'aboutissement de ce travail nous donne l'occasion de nous acquitter d'une noble dette de reconnaissance envers certaines personnes dont le concours a été décisif dans sa réalisation.

Nous remercions vivement le professeur Sylvestre NDAYIRUKIYE, Directeur de ce mémoire qui, malgré ses multiples tâches, a assuré avec intérêt et dévouement la direction de ce travail.

Nos remerciements s'adressent également à tous les professeurs de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines et particulièrement à ceux du Département de Géographie pour leur formation tant morale qu'intellectuelle.

Nous adressons également nos vifs remerciements à toutes les personnes qui nous ont fourni des données ayant servi à la réalisation de ce travail. Que l'O.N.T ; l'I.N.E.C.N, trouvent ici nos sincères sentiments de reconnaissances.

Enfin, que toute personne qui, directement ou indirectement, a contribué à l'élaboration de ce travail, trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nous pensons particulièrement à la famille David Faustin NKENGURUTSE.

Ce travail est le fruit de vos efforts.

Aimée NSHIMIRIMANA

SIGLES ET ABREVIATIONS

BINUB	: Bureau Intégré des Nations Unies au Burundi
BIV	: Bureau d'Information et de Vente
FFB	: Fédération de Football du Burundi
INECN	: Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature
ISTEEBU	: Institut des Statistiques et d'Etude Economique du Burundi
ONT	: Office National du Tourisme
OMT	: Organisation Mondiale du Tourisme
PDDT	: Plan Directeur de Développement du Tourisme
PNUD	: Programme des Nations-Unis pour le Développement
PIB	: Produit Intérieur Brut
RDC	: République Démocratique du Congo
SEET	: Service d'Encadrement des Etablissements Touristiques
SET	: Service Etude et Documentation
SNDDT	: Stratégie Nationale de Développement Durable du Tourisme
SPPT	: Service Promotion du Produit Touristique

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Arrivées des voyageurs internationaux par nationalité de 1996 à 2007.	21
Tableau 2 : Durée de séjour des visiteurs selon le motif de visite en 2010	25
Tableau 3 :L'évolution des ressources financières de l'ONT de 2007 à 2009	34
Tableau 4 : Evolution du nombre d'entrées au Burundi	61
Tableau 5 : Evolution du nombre d'arrivées de 2002 à 2008	62
Tableau 6 : les infrastructures hôtelières de Bujumbura (2009).....	65

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Situation et limites de la ville de Bujumbura	4
Figure 2 : Carte des sites touristiques du Burundi	19
Figure 3: Evolution des arrivées internationaux de 1996 à 2007.....	22
Figure 4 : La répartition par continent des visiteurs du Burundi en 2010	23
Figure5: Répartition des visiteurs par les motifs de visite en 2010	24
Figure 6 : Durée moyenne de séjour selon le motif en 2010	25
Figure 7. Le réseau routier de la Capitale	Erreur ! Signet non défini.
Figure 8 : Sites de visite d'intérêt touristique à Bujumbura	59
Figure 9 : Courbe représentative de l'évolution des entrées au Burundi de 1990 à 2001	62
Figure10 : Courbe représentative de l'évolution du nombre d'arrivées de 2002 à 2008.....	63

LISTE DES PHOTOS

Photo n°1. Pyramide de la source la plus méridionale du Nil à Rutovu.....	10
Photo n°2. Chute de KARERA.....	12
Photo n° 3 : Site de Kiganda	14
Photo n°4. Parc de la RUSIZI (Bujumbura)	Erreur ! Signet non défini.
Photo n°5. Parc de la Ruvubu	16
Photo n°6. Le site des Tambourinaires du Burundi (Gishora).....	17
Photo n°7. Une parade des célèbres danseurs Burundais Intore de Kirundo.....	18
Photo n°8 : La ville de Bujumbura dans son extension sud. Au fond, le lac.....	39
Photo n°9 : Le Quartier Asiatique, le plus ancien de la ville de Bujumbura (1914)	39
Photo n°10 : Burundi Palace Office.....	41
Photo n°11 : Immeuble du cœur de Bujumbura du style Bauhaus	42
Photo n°12: Jardin du Cœur de la ville	43
Photo n°13: Musée vivant de Bujumbura : Un léopard dans sa cage	44
Photo n°14 : Musée vivant de Bujumbura : un singe à l'air parcourt le parc	45
Photo n°15: Musée vivant de Bujumbura : le centre herpétologique héberge des serpents	45
Photo n°16: Le monument de la pierre Livingstone	47
Photo n°17: Le monument de l'unité érigé en 1992	49
Photo n°18: Mausolée du Prince Louis Rwagasore	51
Photo n°19 : La place de l'indépendance, au cœur de Bujumbura.....	52
Photo n°20: La place de la Révolution entre le palais de justice, la banque centrale et le Centre Administratif à l'époque coloniale.....	53
Photo n°21 : L'église Orthodoxe	55
Photo n°22 : Le Lac Tanganyika	56

TABLE DE MATIERES	pages
DEDICACE	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES FIGURES	iv
LISTE DES PHOTOS.....	v
TABLE DE MATIERES	vi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
1. Intérêt du choix du sujet.....	1
2. Problématique	2
3. Hypothèse	2
4. Méthodologie	3
I^{ère} Partie : LE TOURISME AU BURUNDI	6
Introduction.....	6
CHAP I : CONCEPTS, PRODUITS TOURISTIQUES ET VISITES	7
A. Définitions théoriques	7
1. Le tourisme	7
2. Le Touriste	8
a)Le touriste National	8
b) Le touriste international.....	8
c) L’excursionniste.....	9
B. Le produits touristique considéré	9

1. Le potentiel exploité	9
2. Les sites actuels du Burundi	10
C. L'évolution récente des entrées non résidents au Burundi.....	21
1. Les entrées en mai 2010.....	23
2. Les motifs de voyage	Erreur ! Signet non défini.
3. Les Motifs par continent.....	24
CHAP II : LA STRUCTURE TOURISTIQUE AU BURUNDI.....	26
A. Le cadre institutionnel : L'Office National du Tourisme(ONT).....	27
1. Historique de la création de l'ONT.....	27
2. L'organisation de l'Office National du Tourisme (ONT).....	27
3. Organigramme de l'Office National du Tourisme (ONT).....	28
4. Information touristique	30
5. La Mission et les Objectifs de l'ONT.....	31
6. Les ressources financières.....	33
B. Les équipements de Base	34
1. Les Voies de Communication.....	34
2. Equipements hôteliers.....	34
3. Les services offerts par les hôtels burundais.....	34
4. Les infrastructures d'hébergement.....	35
II^{ème} PARTIE : TOURISME URBAIN : POTENTIEL ET PRATIQUE.....	36
CHAP I : LES POSSIBILITES TOURISTIQUES.....	36
A. Les Sites Ouest de la ville : Le rivage du lac Tanganyika.....	36
1 .Le Delta de la Rusizi.....	36
2. Le littoral nord-est du lac Tanganyika.....	37
3. Le littoral Ouest de Bujumbura.....	37

B. Le site de l’Est de la ville de Bujumbura	38
1. L’escarpement du rift.....	38
2. Les plus beaux points de vue	38
C. La ville de Bujumbura.....	39
1. Le site de la ville de Bujumbura	39
2. La ville coloniale Belge	41
3. Espaces et Paysages, Monuments, Bâtiments, Places et l’histoire	44

CHAP II : PRATIQUE DU TOURISME URBAIN ET EXPLOITATION DU

POTENTIEL	60
A. Pratique actuel.....	60
1. Le Tourisme urbain national.....	60
2. Le Tourisme étranger.....	60
B. Des opportunités d’exploitation du potentiel urbain.....	64
1. Des conditions favorables.....	64
2. Une Ouverture et Une Promotion actuelle de l’Etat en faveur du tourisme	64
3. Croissance des infrastructures d’accueil.....	65
C. Des conditions favorables mais sans structure ni valorisation du Potentiel.....	70
1. La Formation et la professionnalisation au métier du tourisme.....	70
2. Potentiel touristique à valoriser	71
3. La Ville de Bujumbura.....	72
a) Des circuits de visites commentées en centre ville.....	72
b) Des visites commentées des Places et Monuments	74
c) Des visites commentées des quartiers résidentiels	74
4. L’escarpement.....	75
CONCLUSION GENERALE.....	75
BIBLIOGRAPHIE.....	Erreur ! Signet non défini.

INTRODUCTION GENERALE

Notre travail s'intéresse généralement sur les territoires du tourisme burundais : entre le potentiel et la pratique et plus particulièrement le cas de la ville de Bujumbura.

Bujumbura, la ville capitale de la République du Burundi est située à l'ouest du pays dans la province de Bujumbura, au bord du lac Tanganyika.

La ville de Bujumbura a une superficie de 11000 hectares avec une altitude moyenne de 820m.

Le climat de type tropical offre un ensoleillement dominant toute l'année et une température moyenne de 23°C.

Bujumbura comme l'ensemble du pays connaît 4 saisons : la grande et la petite saison sèche, la grande et la petite saison pluvieuse.

Bujumbura est la capitale politique, administrative, économique, sociale et militaire du Burundi. Ces fonctions lui confèrent un rôle prépondérant et font d'elle la destination privilégiée de l'exode rural. Ces équipements et infrastructures routières et aéroportuaires la rendent le point de passage de toutes les transactions tels que les flux des marchandises, de monnaies et d'hommes. La carte de la ville de Bujumbura montre qu'elle comprend 13 communes : Kanyosha, Kinindo, Musaga, Rohero, Nyakabiga, Bwiza, Buyenzi, Ngagara, Gihosha, Kamenge, kinama, Cibitoke, Buterere.

La ville ne sait plus respirer car ses espaces verts, ses places publiques et de loisirs ne sont ni entretenus ni fréquentés.

1. Intérêt du choix du sujet

Le choix du sujet a été guidé par deux idées majeures :

- La fonction touristique de la ville : la ville de Bujumbura est un carrefour des mouvements des personnes entrant ou sortant du Burundi et plus encore ,ceux de l'intérieur du pays .Par ailleurs, la présence du lac Tanganyika fait de Bujumbura une ville d'agrément ; elle possède également des monuments et des places ayant des valeurs historiques. On peut citer par exemple le monument de l'unité nationale, mausolée du Prince Louis Rwagasore,

jardin public. Leur mise en liaison fonctionnelle demande un espace dynamique essentiellement touristique.

- La ville de Bujumbura doit présenter une façade lacustre de qualité et doit être dotée des équipements et des infrastructures. En effet, elle est bâtie sur une terrasse donnant sur le lac Tanganyika qui offre des plages et un climat qu'il faut pour accueillir et retenir le visiteur.

Cette situation généralisée par ailleurs sur toute la ville éveille un souci d'ouvrir à la ville de Bujumbura un espace de respiration, d'animation et de repos. Les espaces verts, les places publiques et de loisirs bien aménagés constitueraient pour la ville de Bujumbura un espace socialisant pour les habitants et les visiteurs, un lieu d'accomplissement pour leur loisir. Mais la ville n'a pas encore profité de ces potentialités naturelles pour se donner une image de qualité.

2. Problématique

Le pays possède plusieurs possibilités touristiques. On peut pratiquer le tourisme à l'intérieur du pays suivant les sites, mais également il est plus facile de pratiquer le tourisme à Bujumbura. On remarque qu'aucune activité touristique n'est pratiquée en ville. Cependant, une multitude d'activités touristiques est possible à Bujumbura. Relever ces possibilités nous semble important pour ce travail.

3. Hypothèse

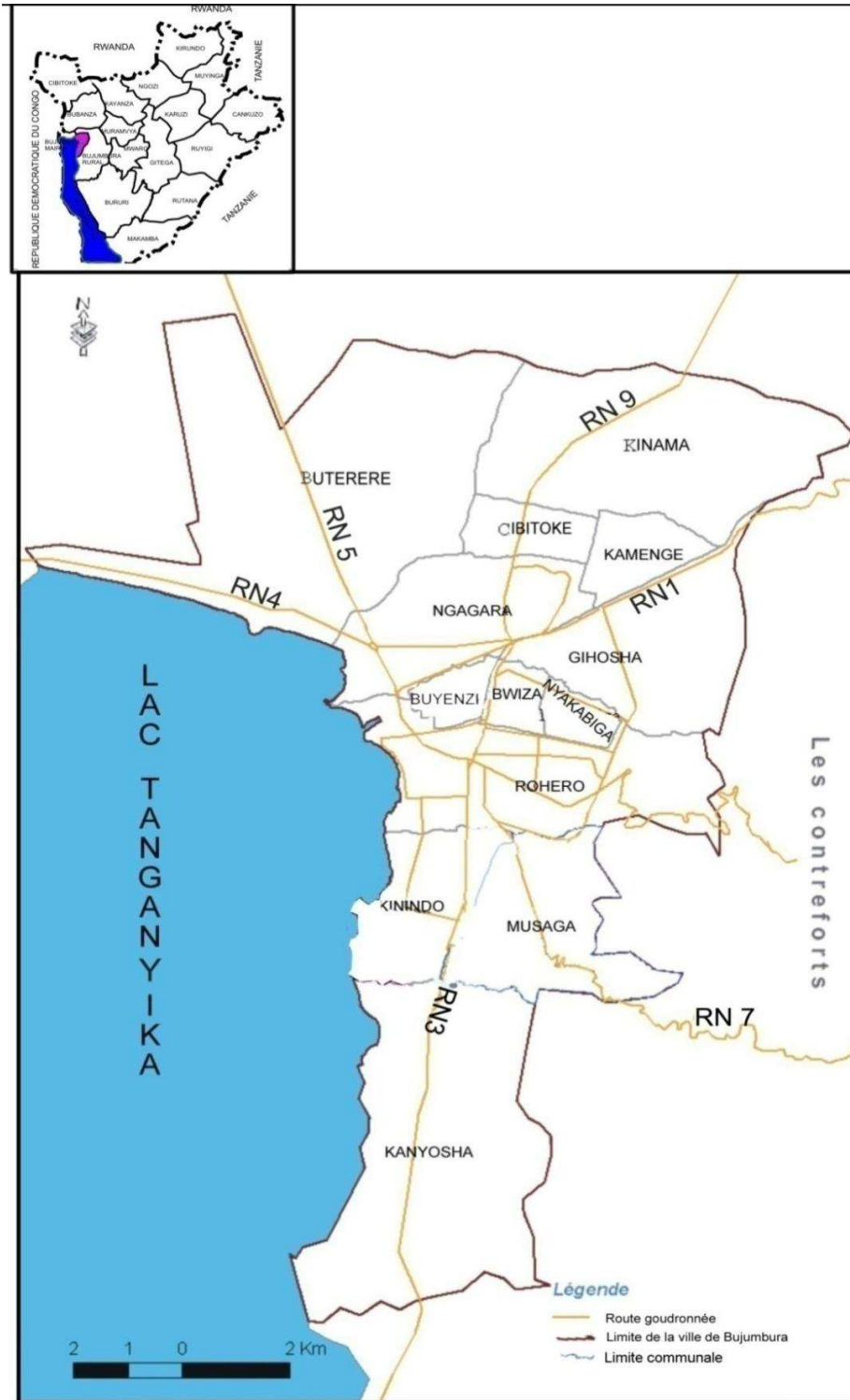
Les territoires touristiques ou espaces susceptibles de cette pratique sont nombreuses. Le Burundi accueille de nombreux visiteurs et possède une structure de tourisme : l'Office National du Tourisme. En faisant l'analyse du potentiel et en analysant la pratique du tourisme, on se rend compte qu'il y a un fossé immense. Ce fossé immense apparaît très nettement quand on aborde le tourisme urbain dont Bujumbura la capitale nous sert d'exemple. Entre le potentiel et pratiques, on constate un très grand déséquilibre.

4. Méthodologie

Les études sur le tourisme sont très rares au Burundi qui n'en pratique pas beaucoup. Il faut se contenter de la consultation de rapport et de quelque mémoire. Il a fallu visiter les bibliothèques de l'université du Burundi, de l'Office National du Tourisme, de L'Institut National pour l'environnement et la conservation de la Nature et de l'ISTEEBU. La recherche sur l'internet s'est avérée également indispensable. L'observation et la visite du terrain ont été les ressources majeurs pour notre travail et nous pouvons nous réjouir d'avoir appris beaucoup de choses sur notre terrain. Cela nous a permis d'organiser notre travail en deux parties. La première partie s'intitule le tourisme au Burundi. Cette partie présente le cadre général du tourisme Burundais. : c'est-à-dire d'abord la définition des concepts et des produits, ensuite la structure nationale chargée de ce secteur.

La deuxième partie s'intitule le tourisme urbain : potentiel et pratique. Elle relève les possibilités et les potentialités existantes sur le terrain. Mais surtout, elle discute face à l'absence de pratique, de ce qu'il faut faire pour promouvoir cet activité dans la zone d'étude.

Figure 1 : Situation et limites de la ville de Bujumbura



Source : ONUB, la ville de Bujumbura, Bujumbura, janvier 2006

I^{ère} Partie : LE TOURISME AU BURUNDI

Introduction

Le Burundi, pays de 27.834 km² est situé au centre du continent Africain .Il limite l'Afrique centrale à l'Est et l'Afrique orientale à l'ouest à laquelle il se rattache par bien des aspects de son relief, de son climat et de ses activités. Le Burundi fait partie des pays de l'Afrique de l'Est dont il partage la communauté.

C'est un pays enclavé car il est situé à 3800 km de la mer Méditerranée, 3500 km du cap de Bonne Esperance sur l'océan Atlantique, à 2200 km de l'océan Atlantique et 1200 km de l'océan Indien, il est desservi en majeure par des voies routières, la voie lacustre sur le lac Tanganyika et la voie aérienne sur l'aéroport international de Bujumbura.

Les pays frontaliers sont le Rwanda au nord, la Tanzanie au Nord - est et Sud - est et enfin la République Démocratique du Congo(RDC) à l'ouest.

C'est un pays intéressant pour sa richesse culturelle et historique mais également pour sa végétation naturelle très abondante.

Les responsables du tourisme orientent les visiteurs vers les réserves naturelles où ils peuvent observer quelques animaux sauvages, les plantes, les lacs et les chutes d'eau. On retrouve quelques parcs comme le parc national de Kibira avec ses 40000 hectares de forêts préservées, la réserve naturelle de la Ruvubu qui s'étend sur les deux cotés de la rivière Ruvubu où on peut observer des troupeaux de buffles, la réserve naturelle de la Rusizi proche de la capitale est un refuge naturel pour quelques familles d'antilopes et d'hippopotames qui viennent chercher du pâturage.

CHAPITRE I : CONCEPTS, PRODUITS TOURISTIQUES ET VISITES

A. Définitions théoriques

1. Le tourisme

Les professionnels du tourisme affirment que « tourisme » est né bien après « touriste ¹ ». Le français touriste est la transcription de l'anglais « Touriste » découlant d'un vocable qui était utilisé en Angleterre au 18^{ème} siècle : « The tour ». « The tour » ou « The grand tour » désignait le voyage que faisait en Europe un jeune aristocrate anglais, accompagné en général de son précepteur.

A la fin du XVIII^{ème} siècle paraissaient des ouvrages spécialisés intitulés « The Grand tour ». *« Ces derniers indiquaient au jeune voyageur ce qu'ils devaient voir ..., ce qu'il devait décrire dans le voyage ».*

« The tour » est donc l'ancêtre de ce que nous appelons le « Tourisme. »

Le tourisme a donné naissance à une véritable industrie lorsque les classes moyennes des pays occidentaux (Europe et Amérique du nord) ont pu commencer à voyager. C'est l'amélioration générale du niveau de vie qui a permis aux gens de se consacrer davantage à leurs loisirs et notamment au tourisme, sans oublier les progrès considérables en matière de transport (maritime, ferroviaire mais surtout aérien).²

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) recommande que le tourisme soit défini comme étant *« l'ensemble des activités des personnes qui se déplacent dans un lieu situé en dehors de l'environnement habituel pour une durée inférieure à une limite donnée et dont le motif principal du déplacement est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité³. »*

¹ Boyer, M, Le tourisme, Paris, Edition du Seuil, 1973.p7

² [Http://fr.kipediaorg/wiki/tourisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/tourisme), le 3/08/2011.

³ ONT : Note sur les objectifs et les stratégies pour la promotion et le développement du tourisme au Burundi, p.1.

Dans cette définition, trois buts sont visés :

La notion d'environnement habituel n'a pour but que d'exclure les voyages dans le cadre du lieu de résidence de même que les déplacements routiniers,

La notion de durée inférieure à une limite donnée a pour but d'exclure les migrations à long terme ; la notion de non exercice d'une activité rémunérée a pour but d'exclure les migrations pour un travail temporel.

2. Le Touriste

Définir le touriste n'est pas aisé. La difficulté réside dans le fait qu'il faut distinguer d'une part le touriste national du touriste international ; d'autre part la durée limite du voyage distingue le touriste de l'excursionniste.

a) Le touriste National

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) qui est spécialisée en matière du tourisme a proposé la définition suivante : *«Le touriste national désigne toute personne quelque soit sa nationalité, qui réside dans un pays et qui se rend dans un lieu situé dans le pays, mais autre que celui où elle réside habituellement, pour une durée de 24 heures ou une nuit au moins, et pour des motifs autres que d'exercer une profession rémunérée dans le lieu visitée .»*

Le touriste est donc un visiteur temporaire séjournant au moins 24 heures dans le pays visité et dont les motifs du voyage peuvent être simplement groupés en :loisir, affaires ,visite familiale, missions, réunions,...

b) Le touriste international

Selon l'OMT , est *«touriste toute personne qui se rend dans un pays autre que celui où il a son lieu de résidence pour y effectuer un séjour d'au moins 24 heures, pour toutes raisons autres que celle d'exercer une profession rémunérée dans le pays visité ; sont généralement exclus les immigrants, les résidents frontaliers, les personnes domiciliées dans une zone ou pays*

donné en travaillant dans un pays limitrophe, les membres des corps diplomatiques lorsqu'ils voyagent dans leur pays et les passagers en transit^A ».

c) L'excursionniste

Il faut pouvoir distinguer le touriste de l'excursionniste. Ce dernier est *un visiteur temporaire mais dont le séjour ne dépasse pas 24 heures dans le pays visité.*

Les motifs de voyage peuvent être la promenade d'agrément et la promenade de recherche.

B. Le produits touristique considéré

Le Burundi est un pays qui possède un potentiel touristique non négligeable. On peut citer notamment ses attraits naturels comme le climat agréable, la variété de ses reliefs, de ses espèces végétales et sa faune, les attraits originaux de la culture Burundaise ainsi que de son histoire.

Il y a là donc un produit touristique important que le Pays devrait exploiter sans difficultés.

1. Le potentiel exploité

Traditionnellement, l'Office National du Tourisme incite les éventuels touristes sur les slogans suivants : Les curiosités: l'hospitalité du peuple Burundais, climat doux, paysages naturelles, parcs nationaux, multiples rivières à méandres, réserves naturelles, le lac Tanganyika, lacs du nord, chute de Karera, faille de Nyakazu, les eaux thermales, anciens enclos royaux à travers le pays etc. ; les sites historiques comme le Mausolée du Prince Louis Rwagasore, la source la plus méridionale du Nil et pyramide de Rutovu, site de signature de traité de Kiganda, les tombeaux des rois, la Pierre Livingstone et Stanley etc. Quant à la culture, il s'agit du musée vivant, le lieu de concession Mauss (à resha), les tambourinaires, les danseurs « Intore », les danseurs « agasimbo », les sanctuaires de culte traditionnel etc.⁵

⁴ OMT, cité par NIHANA, Annuaire statistique du Burundi, Bujumbura, 1990, p.200.

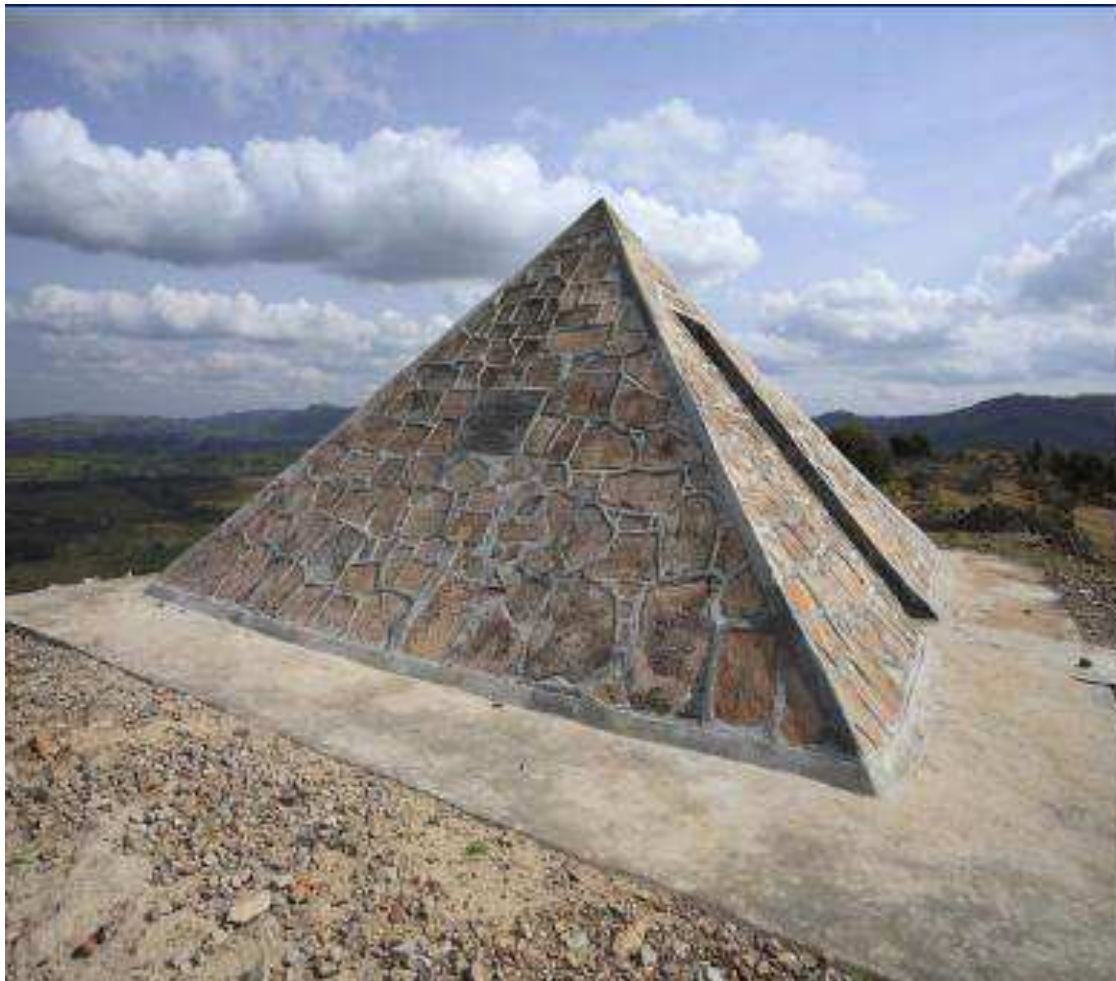
⁵ <http://www.bing.com/search>, le 5/08/2011.

2. Les sites actuels du Burundi

a)La pyramide de Rutovu

Distante de 115km de Bujumbura, située au pied du massif de Kibimbi, cette source se distingue par sa situation reconnue comme la plus méridionale des sources de ce fleuve et est considérée aujourd'hui comme l'origine du Nil. Le site de la source est annoncé par un panneau, puis indiquée par la pyramide située sur un versant du mont Gikizi (2145m).La source est située en contrebas à une cinquantaine de mètre de parking où un très fin filet d'eau sort de la terre par l'intermédiaire d'un petit tuyau.

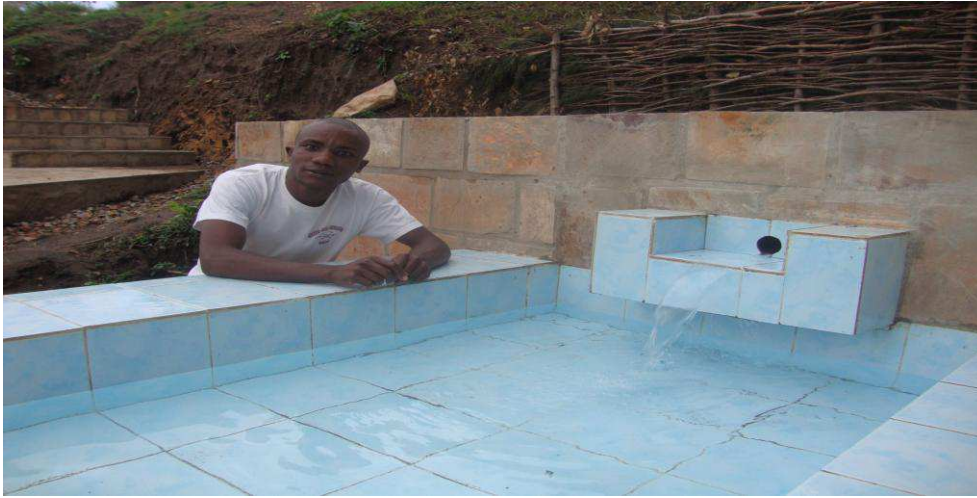
Photo n°1. Pyramide de la source la plus méridionale du Nil à Rutovu



Source: Cliché, Auteur, 10/11/2011

Photo n° 2: Source du Nil de Rutovu





b) Les chutes de Karera

Au sud-est du Burundi, dans la province Rutana, commune Mpinga-Kayove, sur la colline de Shanga se trouvent les chutes et la grotte de Karera. Ces chutes sont orientées du nord au sud et s'étendent sur 142 hectares. Elles sont subdivisées en six branches et réparties sur trois paliers. Sur un premier niveau se trouve une chute principale subdivisée en deux branches parallèles d'une longueur estimée à 80 m d'environ qui se déverse sur le bassin. Cette chute comprend plusieurs cascades de tailles différentes entrecoupées de deux plates-formes. A l'ouest de cette chute principale se trouve une autre cascade qui se déverse sur la vallée.

Quant à la grotte, elle est située au niveau du point des chutes des cascades. C'est un lieu de culte où les populations de différentes régions venaient se recueillir. Des infrastructures d'accueil et les accès sur les différents paliers ont été mis en place notamment un emplacement de bancs pour observer les différentes chutes.

Photo n°3 : Chute de KARERA



Source: Cliché, Auteur, 28/06/2011

c) La faille de Nyakazu

La faille de Nyakazu, (ou faille des allemands) située au Sud-est des chutes de Karera, est une spectaculaire fente de relief creusée dans l'escarpement qui marque la séparation des plateaux centraux et de la dépression de Kumoso. Depuis le plateau de Nyakazu, à environ 1950m d'altitude, elle ouvre une superbe vue sur cette dépression située à plus de 700m en contrebas et conserve sur ses rebords et dans ses ravins une riche végétation composée de précieux arbres de montagnes et d'espèces caractéristiques des forets claires.

d) Les Sites Naturels de Nyakazu et de Mwishanga

Les sites naturels de Nyakazu situé dans le sud du Burundi et distant d'environ 150 à 180km de Bujumbura se distinguent par de nombreuses curiosités géologiques et forestières. Les sites de Nyakazu et de Mwishanga correspondent à des accidents du relief qui ont crée des paysages de toute beauté où la végétation et la faune ont pu se développer considérablement. L'un ou l'autre de ses sites sont situés dans le massif de Nkoma (environ 2000m d'altitude) à l'est et au nord de Rutana.

Le potentiel en termes de sites naturels, la faille de Nyakazu, les chutes de Karera, la grotte de la source du Nil confère au massif de nyakazu-Nkoma une vocation première évidente: le tourisme de découverte et d'aventure.

e) Le Site de Kiganda

Un ensemble de rochers symbolise l'endroit où a été signé le traité de Kiganda entre le Roi Mwezi Gisabo et les allemands. Il est entouré par les arbres sacrés symbolisant la royauté. Aucun guide n'est présent pour renseigner les visiteurs. Le site est situé dans la commune Kiganda à 9km de la route goudronnée reliant Muramvya à Gitega.

Photo n° 4 : Site de Kiganda



Source : cliché ; Auteur le 3 /5/2010

f) Parc de la Rusizi

L'hippopotame est un hôte permanent dans le delta de la Rusizi.

Etendu sur plus de 5456 hectares, le parc naturel de la Rusizi est situé à l'ouest et au Nord-Ouest de Bujumbura, à quelques encablures seulement de la capitale. A une altitude moyenne de 775m au niveau du delta protège les écosystèmes humides de la plaine de la rivière de la Rusizi qui est frontalière du Burundi et de la République Démocratique du Congo (marécage, lagunes etc.) et se compose aussi d'une palmeraie et des savanes semi-arides mais inondables dans sa partie septentrionale.

Le parc comprend deux secteurs: le secteur palmeraie où l'on rencontre une concentration de palmiers et 1000 autres espèces végétales différentes.⁶ Le deuxième secteur est à 15km de la ville de Bujumbura, sur la route nationale n° 4 conduisant vers la frontière Congolaise. La faune principale est composée d'oiseaux tant sédentarisés que migrateurs, d'hippopotames et même des crocodiles qui se délassent sur des bancs de sable les rendant bien visibles aux amateurs. La végétation du parc est de type xérophile et on y a recensé 19 espèces de mammifères dont les hippopotames, les oiseaux etc. Les eaux de la rivière contiennent quelques espèces de poissons qui habitent les étangs et les lagunes que la rivière forme dans la plaine de l'imbo.

On peut dire à porte de Bujumbura que cette réserve naturelle présente un intérêt indéniable

En fait, ce qui caractérise le potentiel du Burundi c'est que sur un territoire relativement limité, il offre des produits variés, mais jamais de façon massive. Tel est à la fois sa faiblesse et aussi sa force dans le pays où il possède en petit toutes les possibilités et toutes les curiosités de toute l'Afrique. Le Burundi peut s'inspirer des expériences des autres pays pour développer son tourisme et les activités annexes qu'il entraîne. Maintenant que le Burundi est en train de retrouver une situation sécuritaire normale, le Gouvernement souhaite effectivement donner une impulsion nouvelle à ce secteur autrefois négligé.

Photo n°5 : Parc de la RUSIZI (Bujumbura)



Source: Cliché, INECN, 02/06/2004

g) Parc de la Ruvubu

Le parc de la Ruvubu abrite quelques animaux de savane comme les buffles.

Ce parc national d'environ 235km de Bujumbura est le plus important et le plus grand écosystème protégé du pays, son étendu est de 50900 hectares. Il est remarquable d'abord pour sa rivière à laquelle il doit son nom et dont il préserve les bordures sur environ 65km du Sud-ouest au Nord-est et dans la partie où elle est protégée en prenant des allures du grand fleuve. Les paysages y sont très contrastés et alternent les galeries forestières.

Les savanes arborées aux végétations variées et les papyrus des zones marécageuses, les sorties des buffles dans les cultures avoisinantes sont traumatisantes pour les agriculteurs. Le parc constitue une opportunité pour l'écotourisme en raison de la qualité de ses paysages et la richesse de la flore.⁷

Photo n°6 : Parc de la Ruvubu

⁷ <http://www.secteurprive.burundi.com>



Source: Cliché, INECN, 25/08/2007

h) Les tambourinaires du Burundi (Gishora-Gitega)

Le site des tambourinaires est situé à 6km de Gitega, dont 2km de piste. Entre le rugo traditionnel et l'aire de danse, une tribune en métal et tôle ondulée destinées à abriter les visiteurs dénaturent le caractère historique du site.

Le clan des tambourinaires des 50 membres est fortement impliqué dans l'animation, la réhabilitation et l'entretien du site. En effet, les tambourinaires assurent une moyenne de deux animations par semaine. Cela constitue pour eux une source de revenu parallèle à leur activité agricole ; ils investissent le bénéfice de leurs activités dans le matériel nécessaire à la fabrication de leurs propres tambours, des costumes et dans les plantations des plants d'arbres. Des animations sont fortement attractives et garantissent la pérennité du site. Les animations des tambourinaires présentent un fort intérêt pour tous les publics touristiques.⁸

Photo n°7 : Les Tambourinaires du Burundi (Gishora-Gitega)

⁸ <http://www.secteurprive.burundi.com>



Source: Cliché, Auteur, 06/06/2011

i) Les danseurs Intore de Kirundo

Au Burundi, les danseurs Intore perpétuent une tradition que leur ont déléguée leurs ancêtres. C'est une danse fondamentalement guerrière.

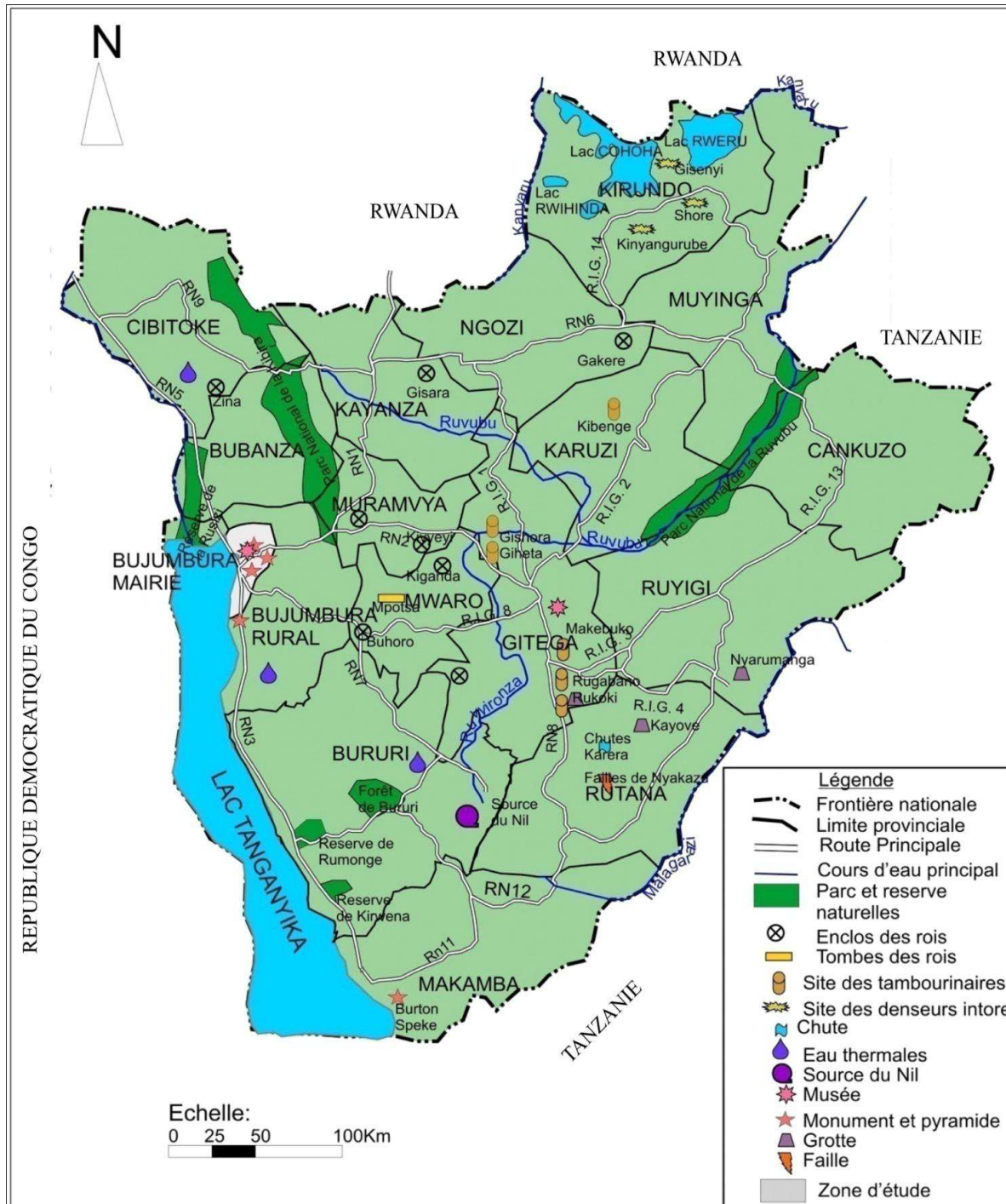
Les danseurs font des mouvements témoignant une souplesse de toutes les parties du corps. Habillés de peaux de léopards, une lance à la main, ils évoquent l'ancienne danse des guerriers du Mwami (roi).

Photo n°8 : Une parade des célèbres danseurs Burundais Intore de Kirundo



Source: Cliché, Auteur, 16/10/2011

Figure 2 : Carte des sites touristiques du Burundi



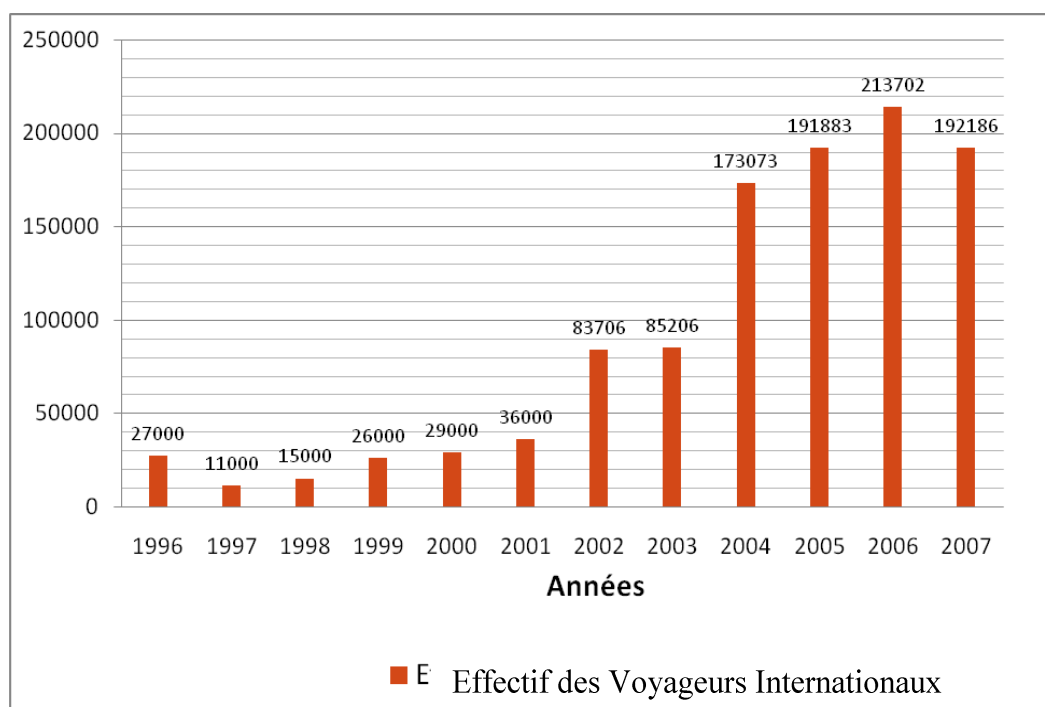
Source : NSHIMIRIMANA, A. sur fond de la carte de l'ONT, Guide touristique du Burundi, édition 1993-1994

C. L'évolution récente des entrées non résidents au Burundi

Tableau 1 : Arrivées des voyageurs internationaux par nationalité de 1996 à 2007.

Années	Africains	Américains	Européens	Asie de l'Est & Pacifique	Asie du Sud	Total
1996	13000	2000	10000	2000		27000
1997	5000	1000	1000	4000		11000
1998	7000	1000	6000	1000		15000
1999	12000	2000	10000	2000		26000
2000	14000	2000	12000	1000		29000
2001	17000	2000	14000	3000		36000
2002	74406	2090	6156	1054		83706
2003	74116	2308	7620	1162		85206
2004	133228	5908	29409	4528		173073
2005	148418	9956	29486	4023		191883
2006	180659	7250	19596	3199	2998	213702
2007	118457	854	1786		71093	192186
Total	797284	38366	147049	26966	74091	1083756
%	74%	4%	14%	2%	7%	100%

Source : ISTEERU, Statistique de Tourisme, P3

Figure 3: Evolution de l'arrivée internationale de 1996 à 2007

Source : NSHIMIRIMANA, A. à partir du tableau 1

L'analyse des données du tableau montre que les arrivées en provenance de l'Afrique sont les plus importantes ; ils représentent plus de la moitié des arrivées (74%). L'Europe vient en deuxième position après l'Afrique. Sa part s'élève à 14%. La part de l'Asie de l'Est et du Pacifique reste faible. Elle est d'environ 2% du total des entrées pour la période allant de 1996 à 2007.

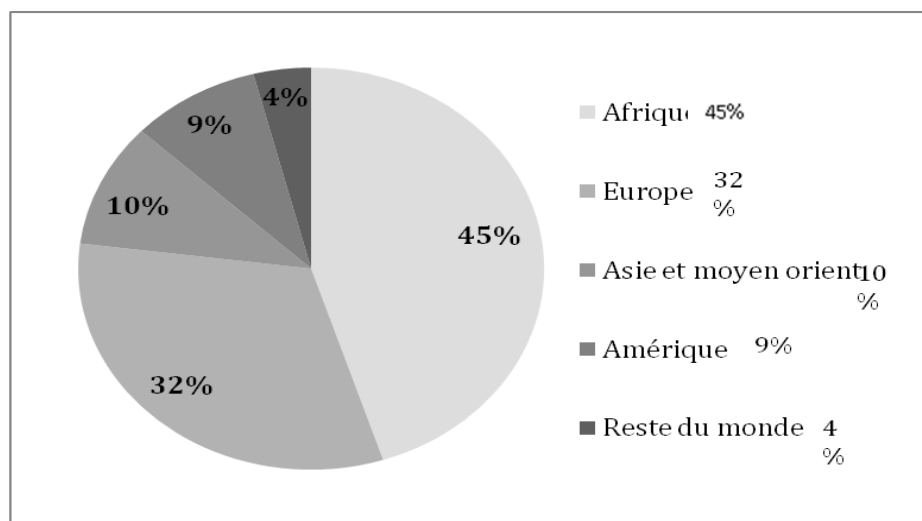
Ce tableau montre les arrivées des visiteurs venant de la Chine pour des projets de construction des routes et de génie civil au Burundi. Egalement des visiteurs venant de l'Inde viennent au Burundi pour l'assistance technique dans le domaine de la communication. Ces deux catégories de visiteurs ont été dans le pays de résidence : Asie et Moyen Orient. Cette situation peut résulter du regain de confiance des visiteurs venant d'Asie et du Moyen Orient suite à l'élection de 2005 et probablement d'accord bilatéraux entre le Burundi avec des pays d'Asie.

La diminution des arrivées Américains peut être expliquée par le mouvement de rotation des contingents Américains du BINUB, avant et après l'année charnière de 2005.

1. Les entrées en mai 2010

Le graphique ci-dessous montre pour le mois de Mai 2010, un pourcentage de chaque groupe de résidence. Les voyageurs résidants en Afrique se démarquent du lot avec 45% des arrivées. Ils se répartissent ainsi : 75% résident en Afrique de l'Est, 23% sont originaires des autres pays Africains et 2% de l'Afrique du Sud. Ainsi, la destination du Burundi est fortement marquée par l'arrivée des visiteurs de la sous-région. Les touristes européens viennent en seconde place avec 32% des arrivées et se répartissent ainsi : les voyageurs venant de la Belgique et de la France représentent chacun 25% et 10% le Royaume Uni ,6% l'Allemagne et 34% pour les autres pays d'Europe.

Figure 4 : La répartition par continent des visiteurs du Burundi en 2010



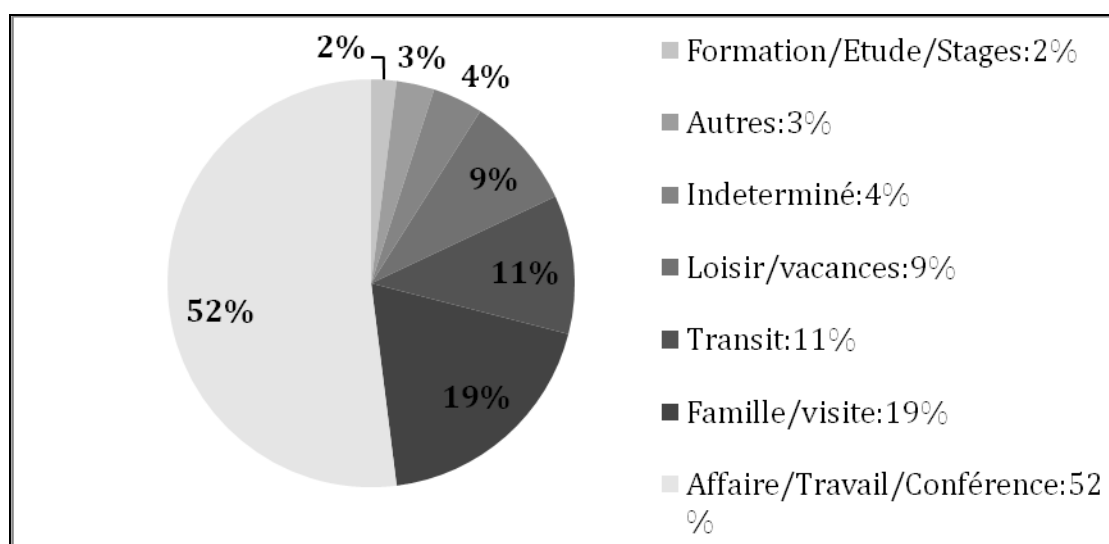
Source : Stratégie Nationale de Développement du Tourisme au Burundi, p.32.

2. Les motifs de voyage

Plus de cinq visiteurs sur dix viennent pour motif professionnel au Burundi. Lors du dépouillement, l'observation des informations contenues dans les fiches permet de détailler ces motifs en trois phases :

- travail ou mission officielle pour de long séjour de 90 à 180 jours de séjour,
- hommes/femmes d'affaire pour de courts séjours inférieurs à 6 jours,
- conférence pour des séjours de 3 jours à une semaine.

Figure5: Répartition des visiteurs par les motifs de visite en 2010



Source : OMT, Stratégie Nationale de Développement du Tourisme au Burundi, p.33.

3. Les Motifs par continent

Pour tous les continents, la motivation des visiteurs pour la destination du Burundi est la profession ; et le business est en deuxième position. D'autres viennent pour des motifs familiaux. Les non-résidents européens et africains totalisent plus d'arrivées pour les loisirs et les vacances que les autres continents, tandis que les américains et asiatiques viennent plus pour les visites

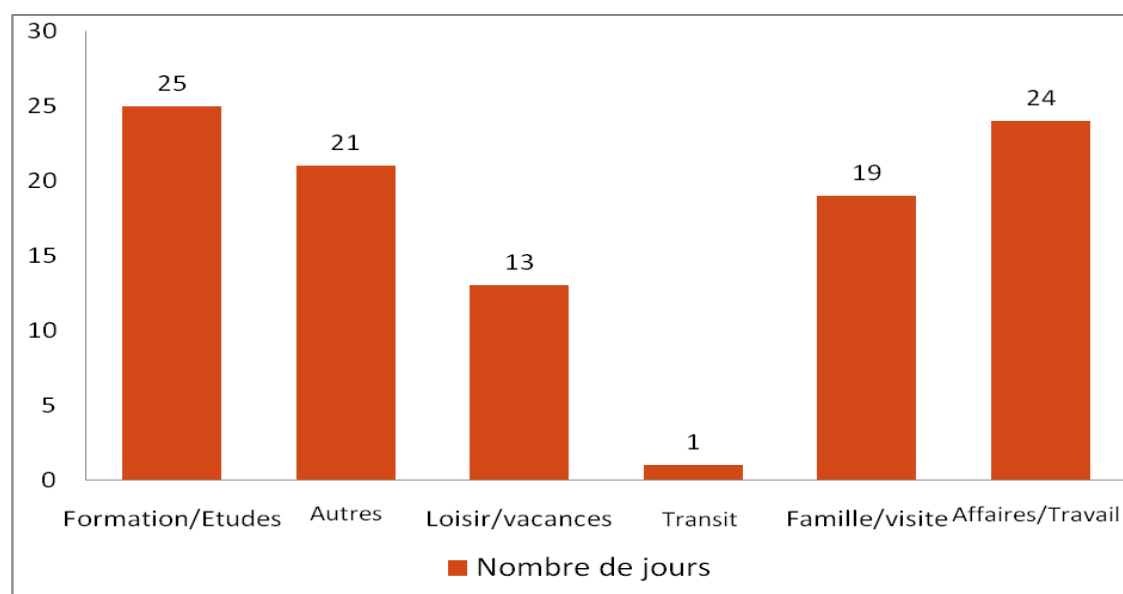
familiales. On note une forte proportion d'africains en transit à l'aéroport de Bujumbura. Spécifiquement pour les résidents en Belgique, le motif « affaire » est surtout dominé par les missions officielles. Le dépouillement a montré que les visiteurs venant de la France viennent pour des missions officielles de 90 à 180 jours, parfois plus. Cette catégorie peut inclure aussi la diaspora burundaise résidant en France qui vient pour les vacances et visiter leur famille pour les durées de 30 à 60 jours, spécialement les élèves et les étudiants. Les visiteurs du Canada viennent particulièrement pour des visites familiales ; il peut s'agir de la diaspora du Burundi au Canada. Ils restent généralement entre 30 et 60 jours.

Tableau 2 : Durée de séjour des visiteurs selon le motif de visite en 2010

Motif de visite	Affaire, travail	Loisirs, vacance	Visite familiale	Formation, Etude	transit	Autres motifs
Nombre de jours	24	13	19	25	1	21

Source : OMT, Stratégie Nationale de Développement du Tourisme au Burundi, p.35.

Figure 6 : Durée moyenne de séjour selon le motif en 2010



Source : A. NSHIMIRIMANA, à partir du tableau 2.

Ce graphique indique la durée moyenne de séjour déclaré par les visiteurs non résidents selon le motif de visite lors de leur arrivée au Burundi. Les visiteurs de vacance et de loisirs ont séjourné 13 jours au Burundi pendant le mois de Mai. Les affaires regroupent les hommes d'affaires qui restent moins de 6 jours et les personnes en mission officielle qui restent pour de longs séjours plus de 90 jours .En moyenne, leur durée de séjour est de 24 jours. Les touristes qui se rendent au Burundi pour des visites familiales restent en général pour 19jours.

CHAPITRE II : LA STRUCTURE TOURISTIQUE AU BURUNDI

A. Le cadre institutionnel : L'Office National du Tourisme(ONT)

1. Historique de la création de l'ONT

Depuis l'indépendance le 1^{er} juillet 1962, les Gouvernements du Burundi qui se sont succédé ont reconnu que le pays pouvait pratiquer des activités touristiques.

En 1965, le royaume du Burundi s'était doté d'un département du tourisme et du folklore au sein du ministère des affaires sociales, mais son fonctionnement et sa structure étaient mal définis et cela explique l'insuffisance des documents auxquels l'ONT a dans sa disposition.

En effet, les activités purement touristiques n'apparaissent pas. Les autorités de l'époque confondaient le tourisme et le folklore. Certes, le folklore est un aspect mais il doit être distingué de ce qu'on appelle le tourisme. En effet, le folklore est une composante du produit touristique mais ne doit pas être confondu avec le tourisme lui-même.

« En 1970, la première République procédant à la réorganisation du Département du Tourisme placée cette fois-ci sous la juridiction du Ministère des Affaires Sociales et du Travail, avant de créer par décret N° 1/32 du 26 janvier 1972, l'Office Nationale du Tourisme.⁹ »

Mais il faut ajouter aussi que l'ONT a toujours été balancé entre plusieurs Ministères selon les Gouvernements : Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Environnement et de l'Aménagement du Territoire.

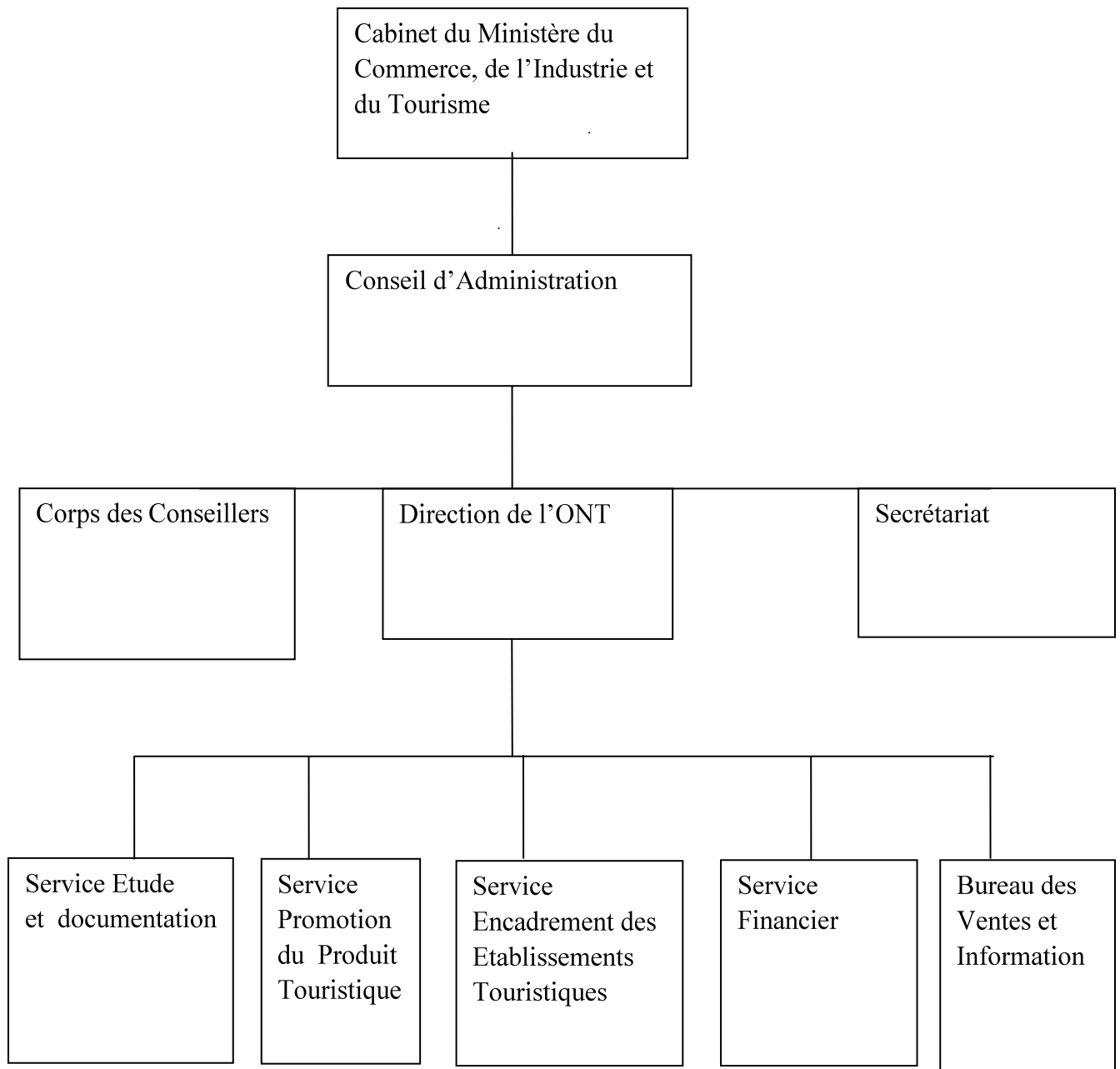
2. L'organisation de l'Office National du Tourisme (ONT)

L'office Nationale du Tourisme est un établissement à caractère Public, organisé en une direction, comprenant un directeur et autant de directeurs –adjoints que de besoin. Son statut du

⁹ ONT : Règlement intérieur de discipline, p.3.

personnel, ses orientations, son programme d'activités et son budget annuel sont approuvés par son conseil d'administration dépendant du Ministère de tutelle. La comptabilité de l'ONT obéit aux principes du plan comptable national et ses comptes sont vérifiés et certifiés par deux commissaires aux comptes dirigés par un directeur secondé par un directeur-adjoint et deux conseillers. L'ONT est structuré en cinq services. Cette structure est centralisée et est présent uniquement à Bujumbura. Schématiquement, les services de l'Office Nationale du Tourisme sont organisés comme suit:

3. Organigramme de l'Office National du Tourisme (ONT)



Source : ONT

a) Le secrétariat

Il est placé sous la responsabilité d'un secrétaire de direction désigné par le directeur.

b) le corps des conseillers

Il comprend nécessairement un cadre faisant fonction du chef du personnel.

Ce dernier veille à l'application de la disposition légale et réglementaire en vigueur et s'occupe de l'organisation de l'évolution des carrières et de la gestion des dossiers du personnel. Leur désignation relève de la direction.

c) le chef de service

Il planifie, organise et contrôle toutes les activités au service dont il répond devant la direction.

d) le service Etude et Documentation(SED)

Il est chargé de :

- Mener toute étude scientifique, économique, financière de marché ou de faisabilité relative aux produits et investissement touristique, ces investissements étant publics ou privés.
- Concevoir, planifier et exécuter l'organisation, l'aménagement, la maintenance et l'exploitation du produit touristique
- gérer les besoins et l'approvisionnement en documentions et organiser son exploitation.

e) Service Promotion du produit Touristique (SPPT)

Il s'occupe de la conception d'un plan de promotion et de sa réalisation par l'élaboration et la production des outils de promotion et leur distribution sur les marchés dont il aura au préalable effectué la sélection.

f) Le Service Encadrement et Etablissement Touristique(SEET)

Il est chargé de mener toute action d'encadrement des secteurs touristiques et hôtelier.

g) Le Bureau d'information et de vente(BIV)

Il est chargé de :

- la distribution de l'information générale et touristique
- l'approvisionnement et la vente de produits à haute teneur promotionnelle
- la planification du développement des ventes.

h) Le Service financier

Il est chargé d'organiser :

- la comptabilité de l'office
- l'audit interne des activités d'autofinancement
- l'intendance à la tête de laquelle est placé un intendant désigné par la direction et s'occupe de :
 - *la gestion du matériel de l'équipement ainsi que leur maintenance
 - *l'approvisionnement
 - *la gestion du personnel d'entretien et de gardiennage

i) La Direction de l'ONT

Il est représenté par un Directeur qui désigne un Auditeur interne, dont l'action est indépendante du service financier. A ce titre, l'Auditeur interne a accès à tous les dossiers, documents et pièces et à l'obligation de signaler à la direction toute entorse à la loi, au règlement et à l'éthique.

4. Information touristique

Le manque d'information pour les visiteurs actuels est noté en terme de services d'informations, guides, cartes. Il y a manque d'informations disponibles aux visiteurs qui doivent être palliés d'urgence. Le manque d'information est vérifiable dès l'arrivée de l'aéroport international de

Bujumbura où il n'y a pas de Bureau d'information touristique pour accueillir et informer les arrivants. Le Département du tourisme a un Bureau d'information situé sur le Boulevard de l'UPRONA dans le centre de Bujumbura. Mais ce Bureau offre très peu d'information aux visiteurs mais semble fonctionner essentiellement comme une boutique de souvenir vendant des objets d'arts et d'artisanats.

L'internet offre la possibilité au Burundi de faire un bon significatif dans le domaine de la technologie de l'information. Les informations imprimés telles que les brochures sont extrêmement coûteuses à produire et leur distribution est généralement limité. Les informations touristiques peuvent être distribuées à faible coût et il existe actuellement un nombre très limité des sites fournissant des informations touristiques.

5. La Mission et les Objectifs de l'ONT

a) La mission de l'ONT

Un organisme aux nombreuses missions, son statut est celui d'un établissement public à caractère administratif doté de la personnalité juridique, de l'autonomie financière et d'un patrimoine. L'ONT avait reçu pour mission de :

- promouvoir le tourisme au Burundi sous toutes ses formes,
- promouvoir la coordination des divers organismes et entreprises intéressés au développement du tourisme,
- Encadrer et orienter les diverses initiatives en matière d'équipement collectif en collaboration avec les services publics,
- Organiser les fonctions d'accueil et d'information dans le domaine du tourisme avec possibilité de délégation de ce rôle aux organismes assumant cette fonction sur place,
- prendre contact avec les organismes internationaux ou étrangers.

b) Les objectifs de l'ONT

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'ONT a pour mission de coordonner le développement du tourisme sous toutes ses formes. En effet, les objectifs de l'ONT sont multiples mais les plus importants sont :

- l'augmentation des apports en devises : Il est le principal objectif de l'ONT. Le tourisme en apportant des devises, contribue à soutenir positivement la Balance des paiements.
- L'augmentation des apports en devises par le secteur du tourisme est nécessaire dans la mesure où les produits agricoles principalement le café, le coton, et le thé constituent les seules principales sources des recettes en devises du pays.
- La contribution à l'augmentation du Produit Intérieur Brut(PIB) : Le tourisme a une faible contribution au PIB. Sa part était de moins de 1% en 1993.L'objectif de l'ONT est de développer le tourisme afin que celui-ci puisse permettre d'augmenter cette contribution à un pourcentage plus élevé.
- La création d'emplois : Le tourisme est un secteur qui crée des emplois tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Cela demande qu'il y ait une répartition rationnelle des infrastructures touristiques compte tenu de l'existence des sites touristiques éparpillés à travers le pays. En effet, l'hôtellerie est un secteur à haute intensité de main d'œuvre par l'intermédiaire des activités qu'il crée en amont comme en aval.

Les emplois sont créés par des agences de voyages, des transporteurs de touristes, des organisateurs de circuits touristiques etc.

A l'arrivée, il s'agit des emplois créés par l'hébergement, les distractions ou même le transport (déplacement d'un lieu à un autre).

Notons enfin que le secteur du tourisme crée des emplois directs c'est-à-dire des emplois créés par des entreprises hôtelières, des établissements assimilés aux hôtels et toutes les activités qui mettent en contact les touristes aux autres personnes.

A côté des emplois directs, le tourisme crée des emplois indirects, c'est-à-dire ceux qui dépendent des entreprises qui fournissent au secteur hôtelier par exemple des biens et des services dont il a besoin. C'est dans ce cadre que l'ONT se fixe comme objectif de développer le

tourisme afin de créer des emplois et contribuer ainsi au développement économique et social du pays.

- La rentabilisation des infrastructures touristiques existantes. La plupart de ces infrastructures travaillent à perte. Cela est surtout dû à leur mauvaise répartition, à l'organisation de l'activité commerciale, à la formation du personnel employé qui est insuffisante etc.

A cette fin, l'ONT souhaite que les investissements réalisés au cours des dernières années soient rentabilisés et au besoin réhabilités. La création des nouvelles infrastructures tiendra compte de cette nécessité et visera cet objectif,

- La contribution à la valorisation de l'image de marque du Burundi. L'image d'un pays est véhiculée par plusieurs catégories de personnes.

A part les diplomates, les journalistes, les nationaux en séjour à l'étranger ; il y a les touristes. Ces derniers prennent le temps de circuler dans le pays et de se rendre compte de divers aspects du pays et d'en parler aux autres une fois arrivés chez eux.

« L'objectif de l'ONT vise ici à organiser le tourisme de telle manière qu'il reflète la vraie image du Burundi et pourquoi la meilleure dans le style et la tradition qui sont les siens.¹⁰ »

6. Les ressources financières

Les ressources financières pour l'ONT sont insuffisantes et inadaptées. L'ONT ne dispose pas des ressources financières adaptées aux missions légales et officieuses. Les budgets annuels alloués sont faibles en 2009.97, 20% du budget ont été consacrés au fonctionnement dont 53,23% pour le paiement des salaires qui sont passés du simple au double entre 2006 et 2009. La même année, la promotion recevait 2,80% en très nette baisse par rapport à 2008 où elle a reçu 3 fois le montant de 2010. L'ONT ne prend plus part aux salons de promotion sur les marchés émetteurs faute des ressources financières. Elle n'assure que sporadiquement les sorties de terrains pour les mêmes raisons.

¹⁰ ONT, *op. cit.*, p.18.

Pour 2010, l'office du tourisme n'aurait pas encore reçu son budget de fonctionnement. Le tableau ci-dessous récapitule par grands postes la répartition du budget de l'office pour les exercices de 2007 à 2009.

Tableau 3 :L'évolution des ressources financières de l'ONT de 2007 à 2009

	Emplois	Ressources	Action promotion	Total
	Masse salariale	Fonctionnement		
2007	78.127.541	83.421.499	5.313.600	166.862.640
2008	110.625.670	73.614.360	18.053.342	20.259.372
2009	120.710.159	106.047.625	6547.124	233.304.908

Source : ONT

B. Les équipements de Base

Le tourisme est une activité qui s'exerce sur des sites bien déterminés. L'accessibilité à ces sites, la mise en place d'une infrastructure d'accompagnement (hébergement, restauration, loisir etc.), tout comme la détermination à suivre sont autant de facteurs incontournables au développement de ce secteur.

1. Les Voies de Communication

Le tourisme est synonyme de déplacement accompagné de distraction. Le déplacement s'organise suivant différentes voies de communications : la voie routière, aérienne, maritime, lacustre, et fluviale. Au Burundi, les voies de communication ne sont que routières, aérienne, et lacustre.

La route reste la principale voie de communication au Burundi. Elle occupe une place de choix dans le développement du pays en général et du tourisme en particulier. Des panneaux directionnels d'information et d'avertissement sur le réseau routier sont très pauvres et dans la plupart des cas inexistantes.

En ville, y compris la capitale, la signalisation des rues est absente. Mis à part les panneaux publicitaires érigés par les hôtels, les panneaux d'information touristique sont généralement inexistantes.

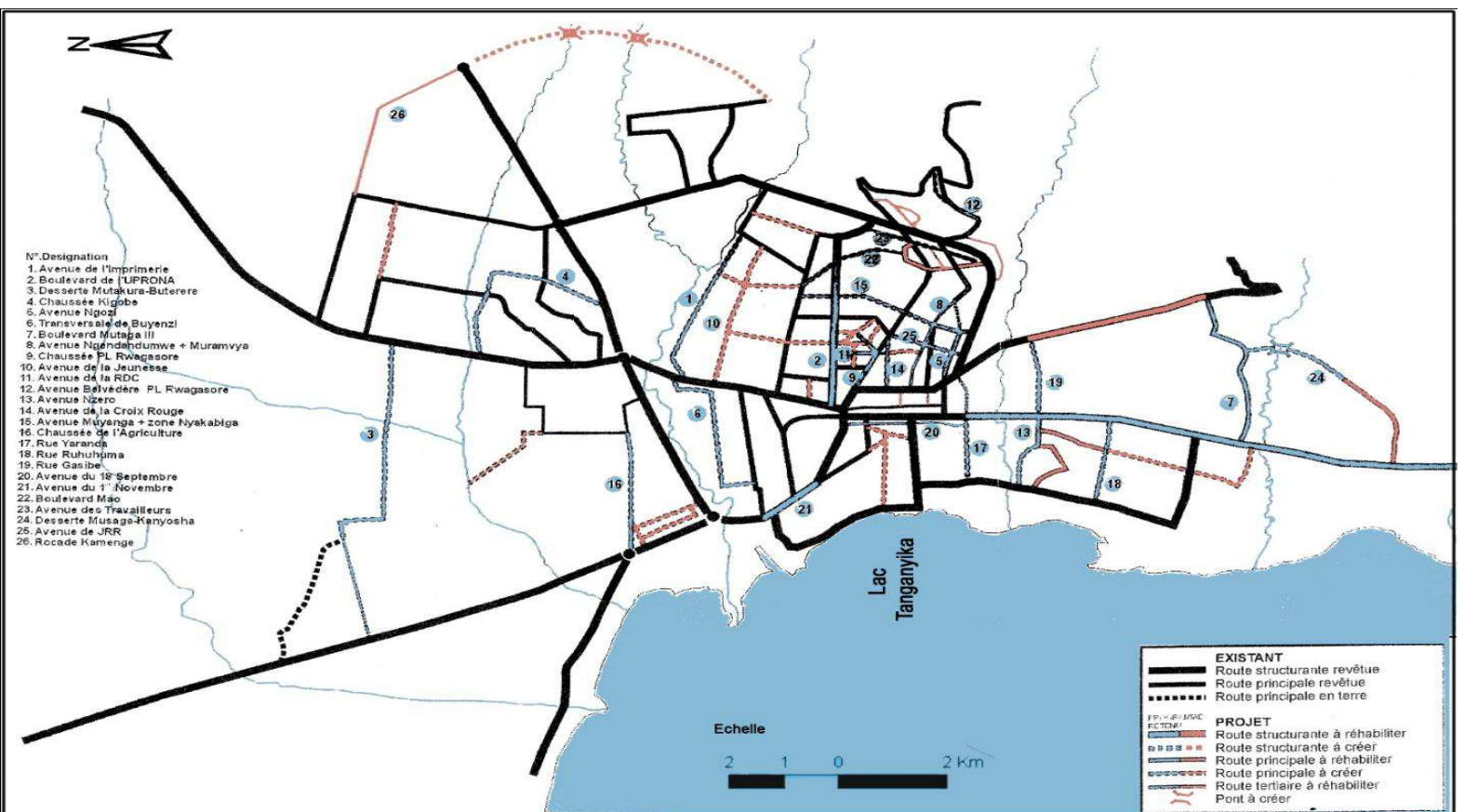
En raison de cette absence de signalisation, il est difficile pour le visiteur non seulement de se diriger mais aussi de localiser les attractions. Par exemple, le musée vivant ; l'une des attractions principales de Bujumbura n'est pas balisée. Les autres attractions telles que le monument Stanley-Livingstone sont également difficiles à localiser en raison d'un manque de signalisation.

Le Burundi possède un seul aéroport international de Bujumbura et n'a qu'une seule voie principale navigable, le lac Tanganyika. Elle relie le pays à la Tanzanie, la Zambie, et la RDC. Elle permet des échanges préférentiels avec ces pays riverains du lac, sur les ports de Kigoma, Mpurungu et le port international de Bujumbura. Cette voie est dominée par le transport de marchandises.

Sur le plan touristique, le lac est d'une importance capitale. Elle permet la navigation sur toute son étendue, relie le Burundi aux pays à grand parcs comme la Tanzanie, et le Congo. Cette masse d'eau peut assurer aussi un sport nautique et une intense activité de loisir surtout les dimanches.

A part le lac Tanganyika, les lacs du Nord (Cohoha, Rweru,...) et les rivières Kanyaru, et Ruvubu jouent un rôle mineur sur le plan des échanges ou touristique.

Figure 7 : le réseau routier de la Capitale



Source : Coopération Japon-Burundi, JICA, Octobre 2007

2. Equipements hôteliers

Le secteur hôtelier joue un rôle important dans le développement des services. Au Burundi, le secteur est en train d'être développé mais le chemin à parcourir reste encore long, et la réglementation est quasi inexistante. Le développement de l'hôtellerie est le soubassement du développement du secteur touristique. Cela parce que sans infrastructure d'accueil ; pas de touriste, par conséquent, il y a un faible développement économique.

Malgré la multitude des hôtels qui se mettent en place au Burundi, la plupart est de classe moyenne sauf quelques-uns qui peuvent se distinguer des autres par leurs capacités d'accueil en chambres mais pas par leur expérience dans le domaine. Le secteur hôtelier manque de réglementation spécifique claire et actualisée.

3. Les services offerts par les hôtels burundais

Les hôtels de l'intérieur du pays ont des services se limitant à l'hébergement sans d'autres services accessoires qui peuvent constituer des points attractifs .Cette situation pousse ces hôtels à avoir peu de clients .Ne possédant d'aspects distinctifs, le choix de ces hôtels est presque conditionné par le prix. Par ailleurs, le marché est très réduit, pas de vacances payées, faibles revenus, pas d'activités touristiques etc.

Pour les hôtels se trouvant dans la capitale de Bujumbura, l'offre des services varie d'un hôtel à l'autre que ce soit pour l'hébergement ou pour les services connexes. Mais ces offres ne sont pas très différenciées quitte à provoquer une double réflexion dans le choix du consommateur. La demande en hôtel de Bujumbura est en grande partie de la sous-région mais aussi internationale. Aujourd'hui, le Gouvernement favorise l'activité touristique et octroie des facilités ; c'est ce qui pousse nombre de gens à construire des hôtels à Bujumbura et en peu à l'intérieur. Mais cela ne suffit pas, on doit surtout développer les activités liées au développement du tourisme¹¹.

¹¹ <http://www.secteurprive.burundi.com>, le 3/08/2011.

4. Les infrastructures d'hébergement

Selon l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme), l'hébergement touristique est *toute installation qui, de façon régulière (ou occasionnelle) dispose d'un certain nombre de place qui permettent aux touristes de passer la nuit.*

Dennis Perrin, définit un hôtel comme étant « *un établissement commercial d'hébergement classé qui offre des chambres ou des appartements meubles en location, soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle de séjour (qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine ou au mois, mais qui, sauf exception n'y élit pas domicile). Il est exploité toute l'année en permanence ou seulement une ou plusieurs saisons¹².* »

Le tourisme est nouveau au Burundi et surtout son infrastructure hôtelière demeure insuffisante. La répartition des hôtels sur le territoire national est inégale et la ville de Bujumbura renferme à peu près 40 hôtels en 2009.

A la fin de chaque exercice, l'ONT sort une liste homologuée avec leur capacité d'hébergement et les prix pratiqués par chambre.

¹² ISTEEBU: Annuaire Statistique, 2007

II^{ème} PARTIE : TOURISME URBAIN : POTENTIEL ET PRATIQUE

CHAPITRE I : LES POSSIBILITES TOURISTIQUES

A. Les Sites Ouest de la ville : Le rivage du lac Tanganyika

1 .Le Delta de la Rusizi

Il s'agit d'une côte basse qui apparaît comme une sorte de baie où il y a du sable fin et l'autre partie est envahie par l'eau. Ce sable provient essentiellement des dépôts lacustres anciens mis à jour par le retrait du lac Tanganyika. La côte est régulièrement traversée par les courants qui donnent une fraîcheur régulière et fait face aux montagnes du Congo qui sont très élevées. Les flèches de sable sont également construites par les courants du lac.

Le delta de la Rusizi est constitué d'une végétation très riche et il est parcouru par quelques familles d'antilopes et d'hippopotames. Au sein de la Réserve se trouve des étangs naturels formés par d'anciens méandres de la Rusizi où des centaines d'oiseaux viennent nicher. A part les oiseaux résidents, le parc est important comme lieu de passage de repos et d'hibernation pour les oiseaux migrants intra-africains.

L'embouchure de la rivière Rusizi était autrefois un foyer de crocodiles. La forte densité de crocodiles dans cette rivière lui permettait de posséder une réserve animale intéressante pour le tourisme. C'est à cet endroit que le célèbre crocodile surnommé « Gustave », le plus grand crocodile de la région des Grands lacs a vécu. On se souvient du traumatisme vécu par les amateurs nautiques pendant la période où Bujumbura était agité par l'activité de Gustave dans la Rusizi et sur les plages du lac. C'est un endroit où il y a une faune ainsi que des espèces endémiques .Le delta de la Rusizi est un endroit où il y a un potentiel touristique très intéressant mais qui est peu valorisé.

2. Le littoral nord-est du lac Tanganyika

Il s'agit d'une côte basse ouverte sur le lac Tanganyika et aussi sur les hautes montagnes du Congo. C'est aussi un autre potentiel touristique très intéressant de la ville de Bujumbura mais en transformation suite à une forte expansion d'un immobilier mal organisé. Ce développement va à l'encontre du Schéma Directeur d'Aménagement et d'urbanisation de 1982 qui avait plutôt prévu un espace touristique à protéger. La présence de la plage avec des sables fins notamment les espaces occupés par les établissements touristiques comme le club du lac Tanganyika lui donne un caractère touristique évident. Les sables blancs longeant les eaux fraîches, calmes et bleues du lac Tanganyika n'ont jamais laissé personne indifférent. C'est aussi un endroit où on est bercé par une brise du lac. Ce potentiel touristique est peu valorisé.

3. Le littoral Ouest de Bujumbura

Il s'agit d'une côte basse mais là apparaît des anciennes terrasses du lac Tanganyika. Le littoral à cet endroit est peu valorisé. Elle faisait également partie du littoral couvert par le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme pour les établissements de tourisme. Cette partie est facilement inondable soit par les rivières soit par la montée du lac. Cet endroit offre une vue très large du lac Tanganyika jusqu'au haut relief du Congo qui sont impressionnant par leur altitude et les formes de reliefs. A cet endroit, les eaux du lac Tanganyika changent de couleur suivant le temps qu'il fait et offre un spectacle impressionnant du lac Tanganyika. Les brises permanentes, et les températures agréables sont adaptées parfaitement à la vie touristique. Il s'agit d'un microclimat du littoral (jamais très chaud) qui est différent du microclimat du centre de Bujumbura où la chaleur est assez élevée. On trouve aussi sur cette côte des résurgences d'eau thermale comme Akarava pouvant développer le thermalisme, en longeant le lac vers le sud, la pierre commémorative Pierre Livingstone.

B. Le site de l'Est de la ville de Bujumbura

1. L'escarpement du rift

Il s'agit de l'escarpement oriental du rift .L'autre étant constitué par les montagnes du Congo. Il s'est formé lors de l'ouverture du rift au tertiaire. On trouve aussi des sommets qui sont élevés permettant d'avoir une vue imprenable du lac de la plaine. Des pentes d'accumulation des matériaux (piémonts) dans lesquels s'enfoncent les rivières, les cours d'eau sortis des hauts sommets à l'amont permettent de bons circuits touristiques. L'ensemble offre de très belles vues des reliefs impressionnants dominant le rift, de la ville de Bujumbura et du grand escarpement occidental constitué par les montagnes du Congo. Là aussi, les eaux du lac changent de couleur suivant le temps qu'il fait, le système nuageux au-dessus du lac du côté du Congo offre un paysage spectaculaire.

2 .Les plus beaux points de vue

On trouve les plus beaux points de vue au-dessus de Kamenge, de Mutanga Nord, du Campus Kiriri, et à Nyamutenderi qui domine le rift, la ville, le lac. A ces endroits, le potentiel touristique essentiellement paysager très important.

Photo n°9 : La ville de Bujumbura dans son extension sud, au fond, le lac.



Source : Cliché, Auteur, Le 1/11/2012

C. La ville de Bujumbura

1. Le site de la ville de Bujumbura

Il est situé sur la terrasse lacustre au-dessus du cercle nautique entre l'avenue de la liberté et l'avenue du 18 septembre. La ville s'est développée sur des sites caractérisés par la séparation des communautés raciales. Le site allemand a été occupé en premier, prolongé par les résidences, l'administration, les établissements de commerce européen. Après l'indépendance, les résidences se sont étendues sur les premières pentes des collines. Les lotissements ont été faits sur les réserves des terrains qui existaient à l'intérieur des limites urbaines. Seul le littoral engorgé d'eau dispose encore des terrains qui doivent être aménagés avant d'être construits. C'est par le lac que les premiers voyageurs du 19ème siècle furent en contact avec la plaine littorale du Graben ainsi que les régions environnantes.

Photo n°10 : Le Quartier Asiatique, le plus ancien de la ville de Bujumbura (1914)



Source : Cliché, Auteur, Le 1/11/2012

Le site allemand constitué par la terrasse sur l'avenue du 18 septembre représente à la fois l'histoire de la ville de Bujumbura et la colonisation allemande. Il s'agit d'un atout important pour le tourisme. Le plan de la ville de Bujumbura datant de 1997 lors du centenaire de la ville indique bien les contours de ce site.

2. La ville coloniale Belge

Bujumbura est un fait colonial où les quartiers séparés se subdivisaient en quartiers européens, asiatiques et africains d'origine orientale. On distinguait au nord les quartiers africains, à l'ouest les installations portuaires ; le quartier industriel et asiatique à l'ouest et à l'Est en prolongement de la terrasse lacustre, le quartier administratif, commercial, et résidentiel pour les européens. Il y a eu ensuite l'extension des quartiers résidentiels européens, industriels et commerciaux. La période coloniale belge se caractérise par une architecture bien particulière reflétant les idées de l'époque à savoir la construction des demeures spacieuses créant des conditions agréables et le bien être des habitants. C'est ce qu'on peut remarquer quand on visite le centre de la ville où plusieurs bâtiments existent encore notamment sur les avenues du commerce, de la révolution, de la liberté, la chaussée du Prince Louis Rwagasore, le Boulevard de l'Uprona etc. En effet, Bujumbura possède le modèle de style des années 1930 à 1950 qu'on retrouve aussi en Ethiopie, en Israël etc. Il fut inventé en 1919 en Allemagne par Bauhaus et s'est répandu dans le monde comme architecture moderne.

Photo n°11 : Burundi Palace Office, bien qu'envahit par la publicité et quelques modifications, reste le spécimen de l'architecture moderne'' Bauhaus''



Source : Cliché, Auteur, Le 1/11/2012

Photo n°12 : Immeuble du cœur de Bujumbura du style Bauhaus



Source: cliché, Auteur Le 1/11/2012

Photo n°13: Jardin du Cœur de la ville



Source: Cliché, Auteur, Le 1/11/2012

Il est donc possible de valoriser sur le plan touristique de ce modèle architectural qui représente un patrimoine historique de grande valeur. Ce potentiel inconnu pour les habitants de Bujumbura

constitue un atout indéniable pour le tourisme .Il en est de même pour l'exploitation de l'architecture coloniale pour d'autres bâtiments et demeures.

3. Espaces et Paysages, Monuments, Bâtiments, Places et l'histoire

La ville de Bujumbura offre de nombreux éléments à visiter tels que :

a) Le musée vivant de Bujumbura

Il est situé à 2 km du centre-ville de Bujumbura et offre une diversité d'œuvre, de tradition, et des arts du Burundi. Le Musée vivant de Bujumbura est créé en 1977 et fait partie des premières curiosités déterminant les richesses naturelles, culturelles et artistiques du Burundi. Quelques animaux y sont entretenus comme le léopard, les singes et les serpents. Mis en place dans les années 77, il reste peu fréquenté et peu animé .Les photos suivantes prises le 2/08 /2011 indiquent quelques spécimen du musée vivant mais mieux que cela, un parc animalier plus vaste rehausserait bien la fréquentation. .

Photo n°14: Musée vivant de Bujumbura : Un léopard dans sa cage



Photo n°15: Musée vivant de Bujumbura : un singe à l'air parcourt le parc



Photo n°16: Musée vivant de Bujumbura : le centre herpétologique héberge des serpents



Le musée vivant est un espace de verdure en ville qui comprend un magnifique jardin présentant quelques espèces animales (crocodiles, chimpanzés, serpents, un léopard et des chauve-souris) ; il comprend aussi une boutique de vente de produits artisanaux et un lieu d'exposition temporaire (la maison de la nature) ; L'artisanat ancien et moderne y est représenté dans de jolies petites cases mais la pièce maîtresse est la reconstitution en grandeur réelle d'une bonne réhabilitation de maison traditionnelle, un théâtre de verdure de 500 places.

Le week-end est un moment de détente pour les familles de Bujumbura qui trouvent là un cadre agréable de détente où elles peuvent déguster des menus traditionnels et parfois assister au théâtre. Le musée vivant présente une offre de détente intéressante pour les citadins de Bujumbura, un cadre idéal pour les manifestations culturelles. Associé aux autres attractions des environs de la ville, il est un complément essentiel pour le visiteur pris dans une envie sans cesse croissante de découverte d'une variété d'attractions organisé dans un espace extrêmement limité. Cependant, le musée vivant ne remplit pas sa fonction première de tourisme. Mieux vaudrait donc de séparer les activités en créant un espace animalier, un vrai musée et un espace de loisirs.

b) La pierre Livingstone

A 13km de Bujumbura vers Rumonge, la pierre Livingstone rappelle le célèbre rencontre de Stanley et Livingstone dans la région.

Mais, le site n'est ni aménagé, ni visité comme il le fallait à cause de l'absence de toute structure de visite.

C'est une pierre qui a été dressée pour commémorer la rencontre Stanley et Livingstone en 1871. Elle est recherchée par les visiteurs étrangers venant à Bujumbura. La pierre provient de la colline voisine et a été érigée à l'époque coloniale. Elle ne représente pas non plus le lieu exact où ces deux explorateurs célèbres se sont rencontrés mais leur rencontre sur les rives du lac Tanganyika.

Photo n°17:Le monument de la rencontre entre Stanley et Livingstone en 1871 à 12km de Bujumbura connu sous le nom de la pierre Livingstone.



c) Le Jardin Public

Le Jardin Public est situé au quartier résidentiel Européen .Cet espace vert fut aménager pour un cadre de vie agréable pour les européens. Aujourd’hui, il a été repris par l’association ceinture verte pour le réhabiliter. Les activités de sport et de fêtes y sont organisées. Les édifices architecturaux sont nombreux et variés dans le quartier européen. Les monuments qui rappellent l’histoire mouvementée post coloniale s’y sont ajoutés à partir des années soixante. Nous citerons le Monument de l’unité Nationale construit en 1992.

d) Le Mausolée

Ce monument a été érigé sur une colline surplombant la capitale du Burundi pour rappeler aux Burundais qu'il faut vivre ensemble et se rassembler pour unir les forces en vue du développement.

Photo n°18: Dominant la ville à l'Est, le monument de l'unité érigé en 1992, invite les Burundais à garder l'unité mais il n'a pas empêché le séisme de 1993.



Source : Cliché, Auteur, 03/08/2011

Le monument de l'Unité Nationale a été conçu par Herman Menegeti, architecte italien indépendant œuvrant à Bujumbura et construit par l'entreprise SOBIMAC. Son message s'inspire des traits de la culture Burundaise qui met l'accent sur l'unité et la solidarité symbolisées par un rassemblement de fagot de bois.

Le mont Vugizo abrite aussi le mausolée du Prince Louis Rwagasore. C'est au sommet de cette colline que les Pères jésuites avaient construit leur première école secondaire au Burundi en 1954, le collège du saint esprit actuellement appelé Campus Kiriri. Le mausolée du Prince Louis Rwagasore plus bas a été construit en 1961 après la mort de ce héros national. Le prince Louis Rwagasore a été assassiné le 13 octobre 1961. Il comprend un bloc comportant des inscriptions de la devise nationale sous la première République. De sa construction jusqu'en 1966, la devise était : Imana, Umwami, Uburundi (Dieu, Roi, Patrie). L'établissement d'un monument en guise des reconnaissances héroïques n'était pas usité dans la société Burundaise. C'est là également où reposent ses deux enfants morts quelques temps après lui. On ne voit guère des visiteurs de ce lieu. Parfois, des groupes de visiteurs lors des séminaires tenus à Bujumbura, s'organisent eux-mêmes pour trouver une personne qui les y conduisent et leur expliquent l'histoire de ce mausolée. Au paravant, une permission est demandée à la mairie avec un paiement de 10000Fbu.

Photo n°19: Mausolée du Prince Louis Rwagasore érigé peu après son assassinat en 1961 est devenu plus qu'un symbole pour les Burundais. Il porte la devise nationale unité, travail, et progrès, les couleurs du drapeau national et la liste des noms des provinces du pays.



Source : Cliché, Auteur, 25/10/2011

La construction du mausolée où repose la personnalité qui a marqué l'histoire récente du Burundi représente le premier symbole monumental dans la culture de la société Burundaise. Le mausolée du prince Louis Rwagasore rappelle la lutte pour l'indépendance menée par le Prince à la fin des années 1950 et à l'acquisition de cette souveraineté nationale au prix de grandes difficultés.

f) La place des martyrs de la démocratie

La place des martyrs de la démocratie au centre-ville où reposent le président assassiné et les dignitaires ayant perdu la vie au cours de la crise Burundaise de 1993 s'inscrit aussi dans cette perspective.

g) La place de l'indépendance

Cette place n'a aucune structure de visite guidée. La place de l'indépendance comprend un monument triangulaire aux couleurs du drapeau national et de celui de l'unité commémorant la proclamation de l'Indépendance, le 1/07/1962.

Photo n°20 : La place de l'indépendance, au cœur de Bujumbura, à l'entrée du jardin public commémore l'indépendance du Burundi le 1/7/1962



h) La place de la révolution

La place de la révolution s'explique par le passage du régime monarchique à la République. Auparavant, c'était l'Arc du Triomphe symbolisant la fin de la 2^{ème} guerre mondiale

Photo n°21: La place de la Révolution entre le palais de justice, la banque centrale et le centre Administratif à l'époque coloniale. Au départ, il y avait l'arc du triomphe à partir de 1966, c'est le symbole de la chute de la monarchie et du parti



Source : Cliché, Auteur, 25/08/2011

L'ancien Arc du triomphe a cédé la place à la « Révolution » de 1966 qui marque la fin de la monarchie au Burundi. La place de la révolution a été rebaptisée lors du passage de la monarchie à la République en 1966. Les trois doigts symbolisent la devise : unité, travail et progrès de la première République. Cette place n'a aucune structure de visitée.

h) L'Eglise orthodoxe

Consacrée en 1960, cette église est un bel édifice dont le blanc éclatant est souligné par des liserés bleu et d'autres décors géométriques aux couleurs vives. L'architecture orientale y est le seul modèle au Burundi enserrée dans un écrin de verdure au cœur de la ville, avec des arbres majestueux qui donnent de l'ombre à son parc, elle fut le lieu de culte de la communauté hellénique à l'époque où les grecs jouaient un rôle majeur dans la vie économique au Burundi. Aujourd'hui, l'église orthodoxe joue un rôle très effacé mais ne représente pas moins un patrimoine de la ville par l'architecture et l'histoire de la communauté hellénique au Burundi. Ce bel édifice d'aspect fantôme et qui n'attire aucune attention, puisqu'une activité autour contraste fort avec son architecture et les valeurs qu'il porte.

Photo n°22 : L'église Orthodoxe marque la présence de la communauté hellénique aux côtés de la Présence coloniale à partir des années 1950 recrutés pour la pêche sur le lac Tanganyika et qui prospéra à la suite dans la restauration, l'hôtellerie et le commerce



Source : Cliché, Auteur, Le 25 /08/2011

j) Le Marché central

Situé au cœur de la ville, le marché central attire la clientèle venue des quatre coins du pays. C'est une curiosité à ne pas manquer par son animation populaire. C'est un marché couvert dont la construction moderne fut achevée en 1994, avec de centaines de petites boutiques aménagés à l'intérieur. Il est l'hypermarché d'approvisionnement de la capitale du Burundi et des pays environnants. Par ses bains de foule quotidienne, il n'a pas besoin de tourisme pour montrer ses curiosités.

k) Le lac Tanganyika

Bujumbura est en soi une curiosité à partir de son site. Beaucoup de Burundais de l'intérieur du pays rêvent de visiter Bujumbura. Le lac Tanganyika, lac le plus profond après le Lac Baïkal (1470km) est en lui-même un spectacle.

Le lac Tanganyika est l'un des Grands lacs d'Afrique qui couvre une superficie de 32900km² et s'étire sur 673km jusqu'à la frontière Zambienne.

Il occupe la branche occidentale du Grand Rift africain ; sa température de surface est de 25⁰c en moyenne. Il est aussi le deuxième plus grand lac d'eau profonde au monde après le lac Baïkal et est partagé par 4 pays : le Burundi, la RDC, la Tanzanie et la Zambie. Le Burundi a un littoral de 160km et le lac lui-même constitue une ressource touristique potentielle majeure pour le pays.

Photo n°23 : Le Lac Tanganyika, dont on dit que la ville lui tourne le dos représenterait la

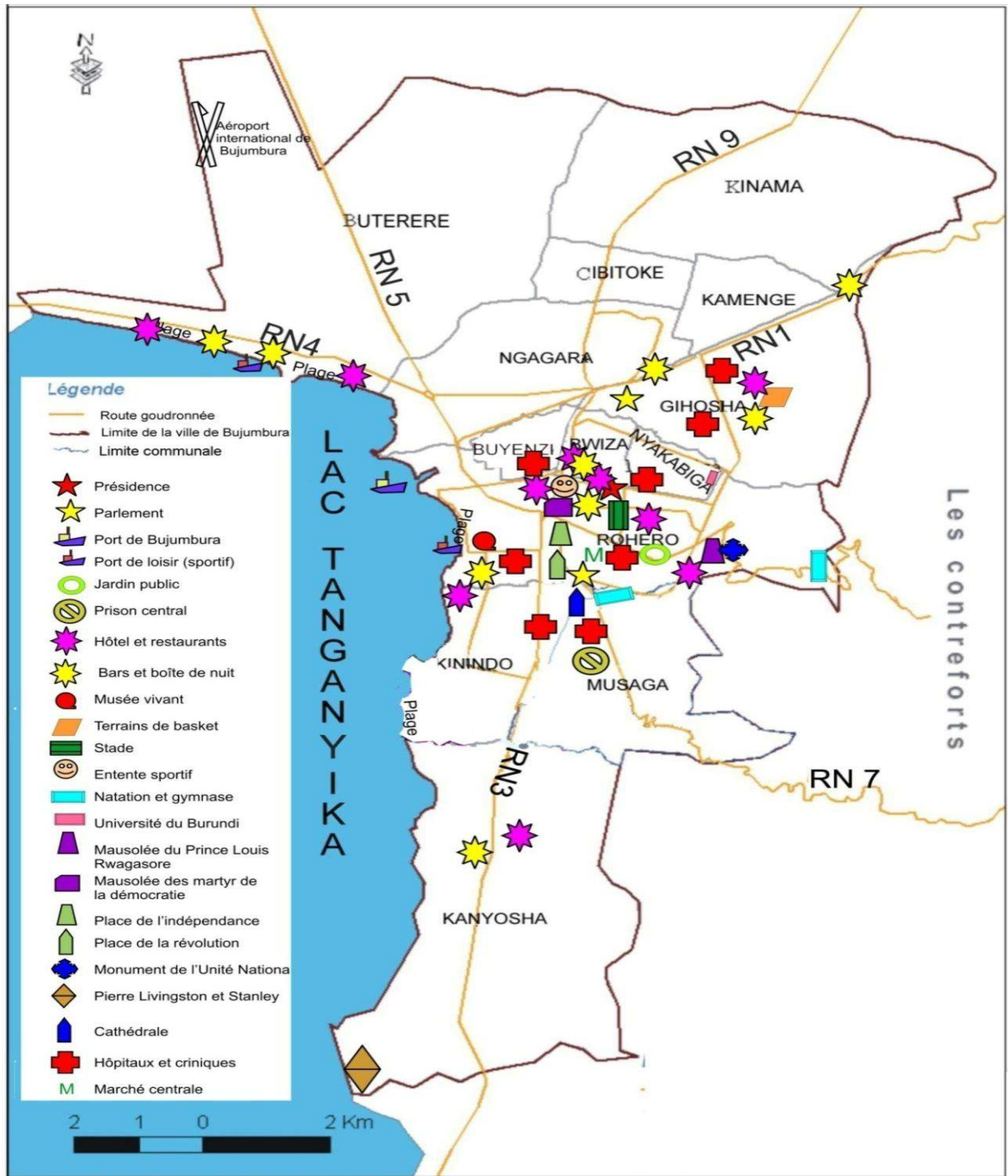
plus belle Station balnéaire si son front et ses sables dorés étaient mis à profit. Ses eaux bleues, argentées, dorées etc... représentent à elle seule un véritable Spectacle.



Source : Cliché, Auteur, 25/10/2011

En ce qui concerne le front de lac, c'est que le secteur riverain de Bujumbura était à l'époque coloniale le centre ludique de l'est du Congo du Rwanda et du Burundi .Presque l'ensemble de son littoral est encore sauvage. Quelques établissements établis dans sa partie Nord-est y reçoivent une faible fréquentation en weekend, pourtant le littoral est susceptible d'abriter des stations balnéaires de très grande qualité à l'image de la côte d'Azur. Représentant à lui seul la première ressource touristique, il apparait comme un paradoxe vu ses possibilités immenses.

Figure 8 : Sites de visite d'intérêt touristique à Bujumbura



Source : Auteur, sur fond de la carte de l'office Nationale du tourisme, édition, 1993-1994

CHAPITRE II : PRATIQUE DU TOURISME URBAIN ET EXPLOITATION DU POTENTIEL

A. Pratique actuel

Dans ce chapitre, nous examinerons essentiellement la pratique touristique en ville et voir comment le potentiel existant, que nous venons de montrer est exploité.

En effet, on peut se demander s'il existe un tourisme urbain, qu'en est-il du tourisme étranger et qu'en est-il des conditions d'exploitation ?

1. Le Tourisme urbain national

Le tourisme n'est pas seulement celui qui fait traverser les frontières, il est aussi celui des nationaux à la découverte des beautés de leur pays. Mais ici, le tourisme des nationaux n'existent pas encore. Certains citoyens se rendent à l'intérieur du pays pour la visite des familles.

Quelques autres citoyens fréquentent les lieux de loisirs comme les restaurants et bars de la ville du littoral du lac Tanganyika. Aucune autre activité touristique n'est organisée au centre urbain de Bujumbura.

Le tourisme mobilise à Bujumbura comme partout ailleurs en Afrique, un nombre très limité de nationaux. Il est donc important qu'il y ait des politiques de sa promotion. Cela dépendra de beaucoup d'éléments par exemple une planification des activités touristiques et un schéma directeur de tourisme urbain. Une réglementation sociale instaurant le système de congé et vacance payés et une certaine élévation de niveau de vie des burundais. C'est pourquoi dans les conditions actuelles des Burundais, le tourisme reste une activité inexistante car le tourisme urbain n'existe pas à cause de la méconnaissance d'une telle activité.

2. Le Tourisme étranger

En réalité, le tourisme étranger n'est pas non plus développé à Bujumbura car le pays accueille peu de touristes et la destination reste inconnue faute de promotion. Selon les données fournies par la police de l'air, des frontières et des étrangers(PAFE), le Burundi a accueilli 354.000 personnes en 2011 mais ces personnes concernent souvent des gens venus en mission de travail.

Le Kenya par exemple a reçu 2.600.000 touristes en 2012 car c'est une destination connue. Le peu de touristes qui viennent, fréquentent surtout les établissements de la plage car il n'y a pas d'activités liées au tourisme urbain. Le potentiel touristique urbain n'est pas donc du tout exploité et on ne connaît pas d'endroits faisant l'objet de visites organisées. De temps en temps, des groupes participant aux séminaires cherchent des personnes pouvant leur faire visiter la ville, notamment le mausolée ou la pierre Livingstone.

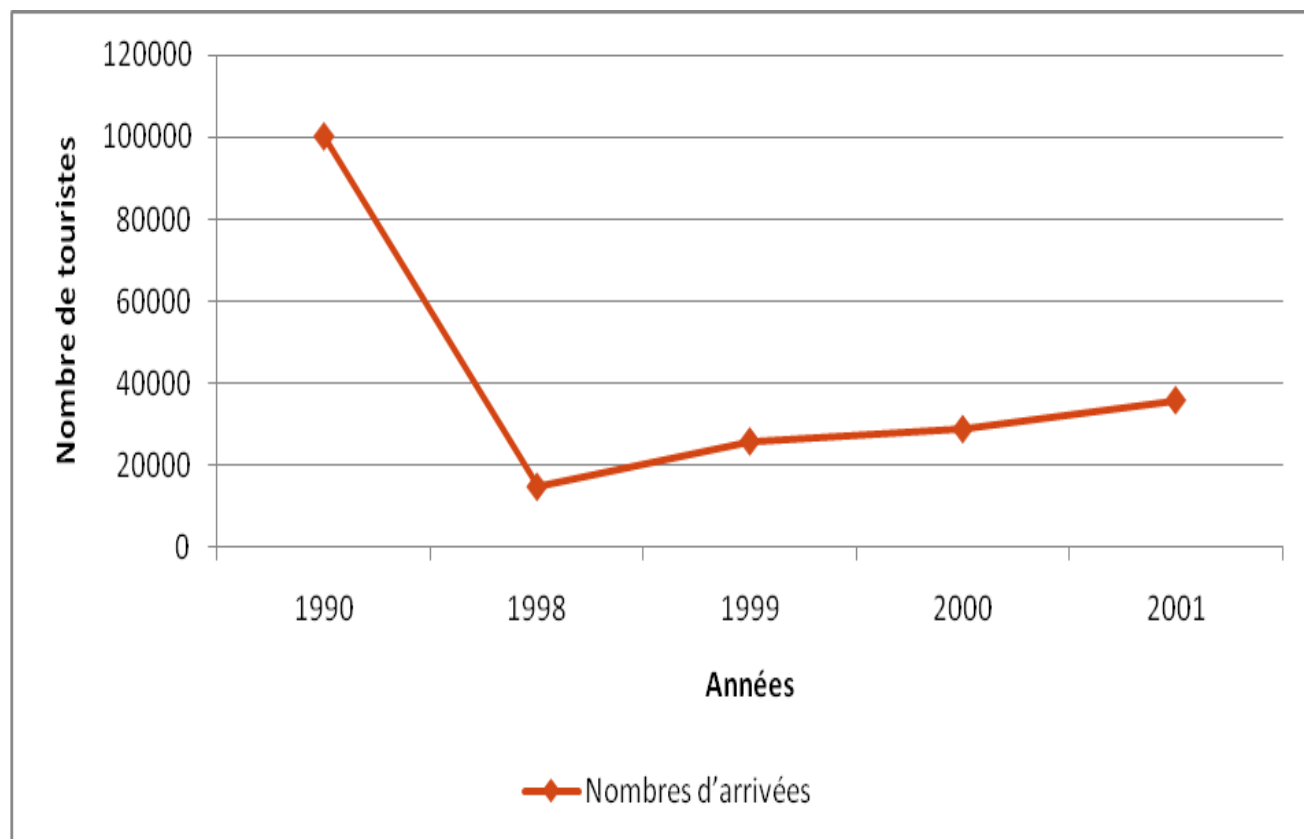
Aujourd'hui, les hôtels qui se mettent en place avec une certaine fierté ne trouvent pas de clients ; le taux d'occupation des chambres est de 10% .Ce n'est pas seulement la concurrence observée dans le secteur qui est observé mais rien n'est fait pour le promouvoir car il ne suffit pas de construire des hôtels encore, il faut prévoir l'organisation de visites et cela dépend de la politique qui est menée pour le secteur. Trouver les moyens d'en faire une destination connue, faire connaître les sites, organiser les transports moins chers, adopter toutes les normes internationales etc , est une condition première. A cela il faut assurer la sécurité générale des visiteurs.

Au début des années 1990, le nombre d'entrées sur le territoire du Burundi atteignait 100000 visiteurs mais toujours, il ne s'agit pas de personnes dont le motif principal est le tourisme. Tout au long des années de crise (1993-2001), le nombre d'arrivées de visiteurs a varié entre 15000 et 36000(voir le tableau ci-dessous).Par ailleurs, l'insécurité a détruit de nombreuses infrastructures (routes notamment) indispensables au déplacement. Il était impossible de voir des touristes dans un pays en guerre. Même les visiteurs dont il est question ici concernent essentiellement des missions officielles ou des humanitaires venus pour cause de guerre. Il est donc difficile de les considérer comme des touristes.

Tableau 4 : Evolution du nombre d'entrées au Burundi

Années	1990	1998	1999	2000	2001
Nombres d'arrivées	100000	15000	26000	29000	36000

Source: [http://www .bi.undp.org/index.php](http://www.bi.undp.org/index.php)

Figure 9 : Courbe représentative de l'évolution des entrées au Burundi de 1990 à 2001

Source : Réalisation personnelle, à partir du tableau n°4

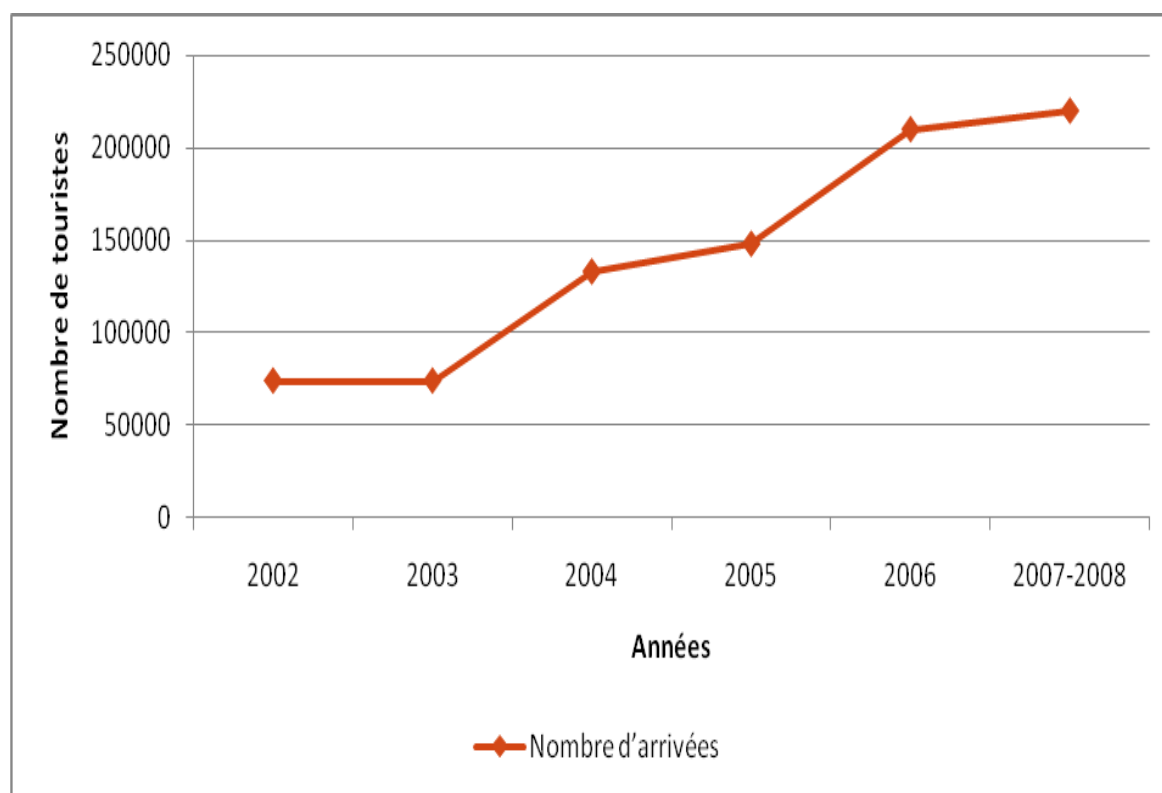
Par contre, le tableau ci-dessous montre que le nombre d'arrivées a nettement augmenté depuis 2002.

Il est intéressant de noter une forte corrélation entre l'augmentation du nombre de visiteurs et l'évolution de la situation politique. C'est surtout la sécurité qui est à l'origine des visiteurs au Burundi.

Tableau 5 : Evolution du nombre d'arrivées de 2002 à 2008

Années	2002	2003	2004	2005	2006	2007-2008
Nombre d'arrivées	74000	74000	133000	148000	210000	220000

Source: <http://www.bi.undp.org/index.php>

Figure10 : Courbe représentative de l'évolution du nombre d'arrivées de 2002 à 2008

Source : Auteur, à partir du tableau5.

En comparant ces deux courbes, on peut les diviser en trois phases : Avant la crise, pendant la crise, et après la crise. La première courbe montre une diminution très rapide de l'année 1990 à

1998. Cette chute considérable de visiteurs peut être expliquée par l'intensification de la guerre au Burundi.

La deuxième courbe montre que le nombre d'arrivées augmente d'une façon spectaculaire car elle est passée de 74000 en 2002 à 22000 en 2008.

Sauf à travers les progrès des négociations politiques et une certaine amélioration du climat des affaires, les pouvoirs publics n'ont pas joué un rôle majeur dans la relance du secteur. L'ONT manque de moyens.

Dans ce contexte, nous pouvons conclure que d'une manière générale, le secteur touristique est aussi fortement handicapé. S'agissant du tourisme urbain, il reste inconnu des acteurs principaux d'autant plus qu'il n'existe aucune politique dans ce domaine.

Certes, il est vrai que les pouvoirs publics ont déclaré promouvoir ce secteur notamment en facilitant aux opérateurs l'acquisition des matériaux pour la mise en place des établissements d'accueil (exonération des matériaux de construction des hôtels) mais il manque une politique réelle du tourisme. Cependant, des atouts et des potentialités existent mais la pratique montre qu'elles ne sont pas du tout exploitées. Il y a donc un déficit énorme entre le potentiel et pratique.

B. Des opportunités d'exploitation du potentiel urbain

1. Des conditions favorables

La fin de la guerre et le retour à la sécurité sont les moments favorables à l'exploitation du tourisme. Cela permet de visites individuelles ou groupées. Le rythme de construction des hôtels à Bujumbura est aussi une autre condition favorable à l'exploitation du potentiel urbain. Il est important que des hôtels se multiplient à Bujumbura et soient dotés de toutes les commodités à la satisfaction des touristes et autres voyageurs. Si les conditions favorables d'accueil sont réunies et qu'une politique active soit menée, nul doute que Bujumbura peut constituer un territoire supplémentaire où le tourisme ne peut s'exercer.

2. Une Ouverture et Une Promotion actuelle de l'Etat en faveur du tourisme

Le secteur touristique est l'une des sources de croissance économique pour le pays si le Gouvernement burundais adopte une politique touristique. Malheureusement, c'est l'un des secteurs les plus négligés alors que la ville possède des potentialités énormes. Grâce à la conviction et aux soutiens des Bailleurs de fonds, le Gouvernement a pu comprendre que le tourisme serait un atout important pour l'économie du pays en sortie de la Guerre. L'exemple du Rwanda est là pour l'illustrer. C'est pour cette raison que le Gouvernement a pu intervenir pour venir en aide le secteur privé en vue de multiplier les infrastructures hôtelières depuis bien 4 ou 5 ans. Aussi, le nombre d'hôtels s'est rapidement mis en place dans l'ensemble des quartiers du centre-ville et même dans les quartiers résidentiels. Aujourd'hui, il existe des hôtels de toutes les catégories. Des exonérations importantes de taxes dans le secteur de la construction des hôtels qui répondent aux normes internationales et de l'EAC ont été accordées. La taille de la chambre, la qualité des ressources humaines et des services offerts à la clientèle, les normes de sécurité, le respect des normes environnantes sont les critères principaux. Cependant, à part les infrastructures d'accueil, le tourisme demande une organisation, une formation aux métiers de tourisme, une attraction des touristes en provenance des pays émetteurs, une publicité sur les produits touristiques, une organisation des transports par des agences de voyage peu chers et une offre de services de qualité. Il y a donc, à part les hôtels, beaucoup d'autres éléments qu'il faut mettre en place pour que le tourisme s'organise.

3. Croissance des infrastructures d'accueil

Le Tableau suivant montre le parc hôtelier en 2009 ainsi que la capacité d'accueil et les prix par type de chambre en 2009. En 2012, ce secteur a continué à augmenter.

Tableau 6 : les infrastructures hôtelières de Bujumbura (2009)

Noms et Adresse de l'établissement	Nombre de chambres	Type de chambres	Tarif des chambres
1 .WATERFRONT HOTEL Chaussée du Peuple Murundi Tel : 222600 Fax : 222692	114	-Chambre simple -Chambre double -Chambre junior Appartement -Suite Présidentielle	120\$ 135\$ 160\$ 185\$

2. Hôtel AMAHORO Avenue de l'industrie Tel : 247550	114	-Chambre simple -Chambre double -Chambre junior	47\$ 71\$ 94\$
3. Source du Nil Avenue du Stade Tel : 225222 Fax : 225205	117	-Chambre simple (côté ville) -Chambre double (côté lac) -Chambre Junior -Chambre Présidentielle	-84000 -100000 -115000 -157000
4. Top Hill Résidence Kiriri	23	-Chambre Simple -Chambre double -Chambre Junior -Chambre Présidentielle	120000 150000 250000 500000
5. UBUNTU RESIDENCE Avenue du large Tel : 244064/65 BP377 Bujumbura	18	-Chambre simple -Chambre double -Chambre Junior -Suite Présidentielle	120\$-
6. BRIGHT Rohero2, Av Kunkiko, N°42 Tel : 256188	12	-Chambre simple -Chambre double	100\$ 120\$
7. Club du lac Tanganyika Chaussée d'Uvira BP6573 Bujumbura	80	-Chambre simple -Chambre double -Chambre Junior -Suite Présidentielle	120\$ 140\$ 160\$ 220\$
8. DORADO Av de l'industrie	22	-Chambre simple -Chambre double Chambre Junior	-50\$ 80\$ 100\$
9. Hôtel RESIDENCE Boulevard de l'indépendance BP7139	17	-Chambre Double -Chambre Junior	75\$ 100\$
10. LIMBA 4 ^{ème} RUE des limba, Kinanira2	22	-Chambre simple -Chambre Junior -Suite Présidentielle	100\$ 120\$ 140\$
11. PALMERAIE Av du large	10	-Chambre simple -Chambre Junior	140\$ 250\$
12. NEW PARRADOR Boulevard du 28 Novembre, Kiriri Tel : 22257571	8	-Chambre simple Chambre Junior -Suite Présidentielle	150\$ 200\$ 300\$

13. SUN SAFARI HOTEL Av Mao Tsé Toung	22	-Chambre simple -Chambre double -Chambre Junior -Suite Présidentielle	100\$ 120\$ 200\$ 250\$
14. VILLAGE HOTEL Avenue Bururi Rohero1	28	-Chambre simple -Chambre double -Chambre Junior -Suite Présidentielle	100\$ 120\$ 200\$ 300\$
15. ALEXESTEL Rohero2	36	-Chambre simple -Chambre double	50\$ 70\$
16. HOTEL DE L'AMITIE Av de l'amitié	34	-Chambre simple -Chambre double -Chambre Junior	40\$ 60\$ 80\$
17. IWACU RESIDENCE Avenue Ngendandumwe	10	-Chambre simple -Chambre junior	70\$ 120\$
18. KARERA Chaussée d'Uvira	5	-Chambre simple -Chambre double	50\$ 70\$
19. NGENZI 8 ^{ème} Avenue, N° 45 Bwiza	20	-Chambre simple -Chambre double	8000/9000 12000/15000
20. SHAMMAH HOTEL Boulevard de l'Uprona	16	-Chambre simple -Chambre double	40\$ 45\$
21. PINACLE Chaussée d'Uvira	11	-Chambre simple -Chambre double	40000 60000
22. TANGANYIKA Avenue de la Plage	5	-Chambre simple -Chambre double	62500 75000
23. KUGATEKA Avenue des Hippopotames Nord Mutanga	10	-Chambre simple -Chambre double	8000/10000 15000

24.MIMOSA Avenue de l' Université N° 13	30	-Chambre simple -Chambre double	12000 18000
25 PACIFIQUE Avenue des palmiers N°8 Rohero 1	17	-Chambre simple -Chambre double	15000 20000
26.PALM CITY Nyakabiga III, 9 ^{ème} Avenue	16	-Chambre simple	12000/15000/18 000
27. SAGA PLAGES Chaussée d'Uvira	8	-Chambre simple -Chambre double	30000 40000
28.RESIDENCE SAINTE ROSE Kibenga Tel :79439301	8	-Chambre simple -Chambre Junior	40\$ 60\$
29. AGASARO Rohero.I Avenue Muyinga, n° 46	10	-Chambre simple -Chambre double	16000 18500
31. ISHIMWE Avenue de La Pentecôte	15	-Chambre simple	15000
32.CHRISTMAS CLUB Rohero 1 Avenue Ngozi, n° 2	10	-Chambre simple -Chambre double -Chambre Junior	10000 15000 20000
33.DOWN TOWN RESIDENCE Avenue de l'Université, n° 48	21	-Chambre simple -Chambre double	10000 15000
34. GUEST HOUSE Mutanga Nord	14	-Chambre simple	15000-40000
35. HASTOTEL Mutanga-Nord Boulevard du 28 Novembre	8	-Chambre simple	10000
36. KARIBU HOTEL Bwiza 8 ^{ème} Avenue,n° 5	18	-Chambre simple -Chambre double	80000 10000
37. MANULUS Mutanga Nord	6	-Chambre simple	20000
38. MAISON NATALE Boulevard du 28 Novembre	14	-Chambre simple	15000
39. METROPOLE Bwiza 8 ^{ème} Avenue	24	-Chambre simple	8000

Source : ONT

Le nombre de chambres indiquées pour chaque hôtel correspond au nombre de chambres disponibles. Les tarifs indiqués sont les tarifs maximas .les hôteliers peuvent appliquer des tarifs plus bas ou consentir des rabais à des groupes de gens, lors de certaines manifestations comme les conférences etc. En effet, les prix diffèrent suivant les catégories des chambres .Une chambre louée, au prix le plus bas est généralement moins confortable que les autres .La chambre a une qualité moins bonne, une petite dimension et est moins équipée.

La catégorisation des chambres varie d'un Hôtel à un autre et pour un même hôtel, elle est fonction de la qualité des chambres .Si nous ne tenons pas compte de la catégorie de chambre, le prix moyen du WATERFRONT est de 184500F .Cela est vrai dans la mesure où c'est l'hôtel le plus luxueux et supporte des couts élevés.

Quant à l'Hôtel Source du Nil, le prix moyen d'une chambre est de 114000F.Ce qu'il faut souligner ici est la différence de prix des chambres d'une même catégorie. En effet une chambre exposée au vent du lac Tanganyika et qui permet une vue sur le lac est plus chère (100000F) que celle de même catégorie mais qui est de côté ville (84000F).

Les Hôtels de classes moyennes et les petits hôtels ont des prix moins élevés que ceux de classe internationale. Cela explique la raison pour laquelle les hôtels de classe moyenne ou les petits hôtels sont plus fréquentés. Les hôtels de classes internationales sont surtout fréquentés par les étrangers qui ont des moyens financiers importants.

a. Hôtels haut standing

On peut citer l'hôtel Sun safari club où le prix varie entre 100 à 180 \$ et le petit déjeuner et l'internet sont inclus dans le prix de la chambre ; Water front hôtel où le prix varie de 120 à 185 \$, Top Hill Résidence où le prix varie de 120000 à 55000F, l'hôtel source du Nil où le prix varie de 84000 à 157000F, l'hôtel club du lac Tanganyika où le prix varie de 120 à 220\$.

b. Hôtels de classe moyenne

C'est le cas par exemple de l'hôtel Amahoro de 47 à 94 \$, Hôtel Résidence de 80 à 120 \$, Shammah Hôtel de 35 à 50\$, Hôtel Amitié de 20 à 40\$.A cette liste, on peut ajouter l'hôtel le

Bon Air, Star Hôtel, Ego Hôtel, Albatros sur la chaussée du peuple Murundi, New Tourist Hôtel sur l'avenue du paysan, Royal Palace Hôtel dans Le quartier Kibenga, Pacific Hôtel sur l'avenue des palmiers, Hôtel Niven, Hôtel Areni ; Ngenzi Hôtel, Panama Hôtel dans le quartier Bwiza, Le Chrystal, Alcador, Retrouvaille, Sangwe Hôtel dans le quartier Kabondo, Botanika Boulevard de l'Uprona, Ceprolic, Rossignol, le Bouquet, Remhôtel, Parador, Pacific Hôtel dans le quartier Rohero, Mimosa sur l'avenue de l'université, Beach Lodge, Marthy Lodge dans le quartier Asiatique, Moonlight hotel dans le quartier Musaga, New Palace hotel à Kinindo, Hôtel le Printemps dans le quartier 4, Welcome à Buyenzi etc.

C. Des conditions favorables mais sans structure ni valorisation du Potentiel

1. La Formation et la professionnalisation au métier du tourisme

Dans la ville de Bujumbura, il n'y a pas de structures de formation au métier de tourisme. Les écoles qui existent sont des écoles peu spécialisées n'ayant qu'une section tourisme et hôtellerie. Ces écoles connaissent beaucoup de problèmes car elles ne disposent pas des ressources pour envisager des formations complètes. Elles assurent de la formation initiale de base théorique et ne disposent pas d'enseignants qui sont qualifiés en la matière. Il n'existe aucune installation pour la formation pratique au sein des établissements (pas de salle de restaurant, pas de cuisine d'application, pas de chambre de stages etc.). Ces écoles appliquent le programme officiel élaboré par le Ministère de l'Enseignement Secondaire du Burundi peu spécialisé dans ce domaine. Les seuls cas de formation pratiqués se font lors des stages en entreprise où l'élève se trouve confronté pour la première fois aux réalités de la profession. Même les élèves sortis de ces écoles ne trouvent pas du travail en rapport avec la formation.

Pour développer le métier du tourisme, il faut des enseignants qualifiés dans des écoles spécialisées. Un établissement doit être construit pour une formation à un niveau professionnel contenant des outils pédagogiques nécessaires avec toutes les compétences sur le métier de tourisme. A part les écoles du tourisme, il faut aussi une formation aux arts plastiques notamment la fabrication des objets d'arts artisanaux achetés par les touristes, sans oublier les animations diverses liées au tourisme, les visites de la ville, les manifestations culturelles, la formation des guides, les animations historiques, géographiques etc. La publicité touristique et les guides formées au métier n'existent pas. Les pays émetteurs de touristes notamment les

agences de transports internationaux ne connaissent pas la destination burundaise d'autant plus que cette destination est très éloignée ce qui peut représenter les tarifs élevés pour les touristes. Même les sites rarement visités sont laissés à eux même et il n'existe pas d'animation touristique ou l'organisation des événements susceptibles d'intéresser les visiteurs.

Concernant la destination touristique, le Burundi peut se réjouir qu'au niveau des pays de la communauté Est Africaine de la mise en place d'un visa unique pour tous les pays de communauté mais sans animation et professionnalisme, cela n'aura pas de retombée.

2. Potentiel touristique à valoriser

Le tourisme à Bujumbura est inexistant malgré un potentiel réel. Le site représente un des endroits les plus intéressants au monde comme le lac Tanganyika et la Rift valley.

La méconnaissance du secteur du tourisme, le manque des ressources humaines et financières disponibles dans ce domaine sont à la base de ce sous-développement touristique que ce soit pour le tourisme en général ou que ce soit le tourisme urbain en particulier.

Le littoral du lac Tanganyika

Le littoral constitue à lui seul un grand potentiel de tourisme. L'étendue lacustre pouvant accueillir des sports nautiques qui sont des sports complets apportant de nombreux bienfaits pour la santé. Les animations nautiques se divisent en plusieurs catégories : les sports aquatiques comme la natation, la plongée, les skis nautiques, l'utilisation du matériel de sport sur l'eau, les promenades en bateau ou en barque, le voile etc. Toutes ces activités de loisirs et sportives ne se pratiquent pas sur lac Tanganyika.

Les plages sableuses peuvent être aménagées ainsi que des côtes basses (remblayées par la terre) pour créer des stations balnéaires destinées aux touristes. Cette partie peut être animée par des stations comme les restaurants et les hôtels. La partie du delta de la Rusizi, en plus de la faune et des espèces endémiques peut être étendue en créant un parc animalier et peut être animée par la création d'une station touristique notamment les hôtels, les restaurants, visites organisées, centre artisanal, centre de formation (artisanal, des sports sur l'eau, tourisme, guide etc.).

Le front du lac Tanganyika ainsi que le lac lui-même est une ressource clé pour le tourisme. Il faut créer une zone sur tout le front du lac qui soit interdit à toute construction. La construction y doit être réglementée en vue de préserver le paysage. Aujourd'hui, il s'y exerce une action spéculative de grande envergure et des constructions anarchiques s'y sont multipliées. On peut remédier à cette situation grâce à l'indemnisation juste et à la réorganisation de ce paysage de front de mer. Ainsi, plusieurs zones peuvent être aménagées dans le sens de la longueur le long du littoral. La première zone est celle de plages de sables réglementées, la seconde zone est celle de l'aménagement d'une esplanade de promenade et de repos en dessous de laquelle des restaurants, des articles touristiques, des boîtes de nuit peuvent faire l'animation des touristes. Enfin la troisième zone est celle des hôtels et restaurants au-delà de l'autoroute qui longe le lac. Ces bâtiments doivent être réglementé quant à la hauteur et à l'architecture. Il va de soi qu'aucune autre activité ne doit être tolérée.

3. La Ville de Bujumbura

Le tissu urbain de Bujumbura est constitué par des éléments très méconnus et par les résidents eux-mêmes et par les décideurs. Cependant, ces éléments de la ville constituent une ressource première pour le tourisme. Nous nous contenterons d'en indiquer quelques-uns :

a) Des circuits de visites commentées en centre-ville

-La ville ancienne : Elle est constituée par le quartier asiatique, la partie ancienne (1914), qui fait partie du cœur historique de Bujumbura. Ce quartier est donc intéressant par son histoire (arrivée des commerçants asiatiques avec les colonisations allemandes. Il est très original à plus d'un aspect : l'architecture orientale, la religion musulmane, l'étroitesse des rues, le commerce musulman en échappe avec des centaines de boutiques en bazars, la multitude de mosquées etc. Aussi, on peut voir dans ce quartier en miniature, mais qui s'est considérablement agrandi au début du 21ème siècle, cent ans après, la représentation en miniature d'une ville asiatique traditionnelle.

-Le site primitif de Bujumbura :Ce site représente la fondation de la ville de Bujumbura par les allemands en 1897.Les traces de la présente allemande ont été effacées par les Belges qui les ont remplacés en 1916.Situé sur la terrasse lacustre qui domine le lac Tanganyika, il comprenait

quelques bâtiments de la garnison allemande dont le plus important était le Boma et le port qui fut transformé plus tard par les Belges en un port de plaisance, le cercle nautique ,qui lui-même n'est plus qu'un établissement de restauration et de fête à partir de 2005. Mais, en 1997, lors du centenaire de Bujumbura, le premier noyau de la ville de Bujumbura a été habilité par la ville de Bujumbura et appelé désormais le circuit du centenaire. Il s'agit donc là d'une ressource touristique à exploiter par la ville de Bujumbura pouvant faire l'objet de visite guidée au profit des touristes à cause de son intérêt historique de la ville.

-Le centre administratif et commercial qui occupe le centre-ville est aussi une œuvre de l'époque coloniale belge. L'administration coloniale était concentrée autour d'une place centrale occupée par un vaste jardin, la place de la Révolution actuelle, Autour de cette place, les services essentiels de l'administration y étaient regroupés : le grand bureau, le palais de justice, la banque centrale. Les premières résidences, les immeubles d'importance et quelques équipements facilement reconnaissables par leur architecture se prolongeaient autour du centre administratif. On peut citer les villas aux toits rouges, l'école Stella Matutina, la regideso, l'hôpital Rodin devenu l'hôpital clinique Prince Louis Rwagasore après l'indépendance.

-Le centre commercial, aujourd'hui centre des affaires est le cœur de la ville de Bujumbura. Le point central est occupé par un vaste jardin, la place de l'indépendance et le rondpoint. C'est à partir de là que partent tous les grands axes d'ailleurs vers l'intérieur du pays et au-delà. Les axes forment un réseau en étoile et toutes les provenances convergent vers le rondpoint. A l'époque coloniale, ces axes s'appelaient chaussée d'Astrida, chaussée de Gitega, route de Cibitoke, route de Rumonge, route d'Uvira et la plupart de ces axes étaient empruntés par les allemands notamment pour se rendre à l'Est du pays, à Kigali, au Bukoba (Lac victoria) etc. Le centre commercial dispose d'une architecture coloniale où le style Bauhaus s'exprime pleinement ses murs épaisses vastes balcons protégés d'intempérie, ses aérations renforcent ainsi que ses trottoirs protégés de soleil et de pluie. Bref, un confort bien adapté au milieu tropical avec une recherche permanente de fonctionnalité. Ces bâtiments se rattachent donc à une histoire moderne de l'architecture mondiale (le style Bauhaus est né en Allemagne en 1919 et s'est propagé dans le monde à partir des années 30 notamment en Ethiopie, en Israël Miami etc.). Ils se rattachent également à l'histoire coloniale bien adaptée au milieu climatique tropical. Il s'agit

donc là d'un produit touristique brut dont la ville de Bujumbura dispose mais dont elle ignore l'existence jusqu'aujourd'hui.

b) Des visites commentées des Places et Monuments

La ville de Bujumbura possède une histoire riche à découvrir à travers les places et monuments. Les différentes curiosités comme le Musée vivant, la pierre Livingstone, la place de l'indépendance, la place de la révolution, l'Eglise Saint Michel et le quartier religieux, le monument des martyrs, le mausolée, le monument de l'unité, le campus Kiriri, l'hôtel Tanganyika où fut assassiné le Prince Louis Rwagasore, l'ancien palais et le palais des martyrs de la démocratie font de Bujumbura une ville chargée d'histoire et de culture. L'histoire soulève une multitude d'interrogations sur la colonisation et la décolonisation. et aussi un lieu de convergence de personne en visite de la ville.

Or, ces places et monuments ne sont pas mis en valeur, raison pour laquelle ils ne suscitent aucune attention ni pour les résidents ni pour les visiteurs qui ne trouvent pas un cadre d'explication. Il faut les rendre plus dynamiques et plus publics en renforçant leur animation et leur expression. Pour s'affirmer, la ville de Bujumbura doit entreprendre des actions destinées à les valoriser.

c) Des visites commentées des quartiers résidentiels

Les quartiers Rohero et Kiriri sont des résidences européennes à l'époque coloniale où l'on observe des bâtiments de style colonial. A l'époque coloniale, la ville de Bujumbura s'est développée sur des sites caractérisés par la séparation des résidences (asiatique, européenne, et africaine) par des espaces vides importantes. Après l'indépendance, les différents sites se sont à leur tour étendus suite à l'extension naturelle de la ville et la population s'est accrue avec une demande de plus en plus élevées de logements. On observe d'abord une croissance de quartiers surtout la construction dans les espaces vides séparant les quartiers européens des quartiers Africains par des classes moyennes, ensuite la croissance de la ville vers le nord et le sud surtout les quartiers de classe moyennes et les quartiers de classes populaires, l'aspect des maisons reflètent les revenus des habitants. Il est donc important de commenter la cohabitation de la

diversité sociale, culturelle, religieuse, linguistique présentée dans les quartiers mais formant une unité citadine. L'origine cosmopolitique de la ville de Bujumbura a fini par créer un creuset, meelting pot de culture.

4. L'escarpement

Les points de vue accessibles sur le lac, le Graben etc , sont ceux du Campus Kiriri t de Nyamutenderi où l'on découvre tout l'ampleur de la rift valley, de la ville et du lac Tanganyika. Les vues sont imprenables sur le lac Tanganyika, la ville et les couchers grandioses du soleil sur les montagnes du Congo. Là aussi, on découvre des reliefs impressionnants dominant le rift valley.

Quelques pistes et circuits peuvent être aménagés depuis Nyamutenderi jusqu'à Gihungwe, avec la création de quelques stations touristiques au nord, au centre et au sud .A cela, il faut des animations permettant d'attirer le plus de personnes dans un cadre aussi impressionnant. On n'oubliera pas que ce qui rend le site merveilleux reste l'élément géologique notamment la tectonique qui est responsable de la formation du lac le plus beau d'Afrique et du fossé d'effondrement (le Rift valley) dans lequel est construite Bujumbura.

Les escarpements situés de part et d'autre du lac Tanganyika offrent ainsi au visiteur les paysages spectaculaires difficilement oubliables. Après, il faut de l'animation des stations notamment la création des parcs, des jeux, des restaurants, des hôtels, des visites guidées, des centres artisanaux, la mise en place des centres de formation environnemental, la formation et création artistique etc.

En conclusion, tout comme le tourisme en général, le tourisme urbain est parfaitement possible comme cela est organisé dans d'autres villes et Bujumbura ne manque pas d'atout comme on vient de le voir. Les ressources touristiques et leurs produits sont abondants. Ceux-ci ne demandent qu'à être exploités judicieusement.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre étude sur les «Territoires du Tourisme Burundais : entre le potentiel et la pratique, le cas de la ville de Bujumbura », nous nous sommes efforcées de montrer que le tourisme s'exerce sur plusieurs territoires, à la campagne, en ville etc.

Nous avons souligné que le potentiel touristique burundais existe et que les ressources touristiques ne manquent pas. Nous avons essayé de montrer aussi que la pratique touristique est par contre trop handicapée par une série d'obstacles.

Le cas de la ville de Bujumbura est une illustration très claire qui montre que les potentialités existent mais qu'elles ne sont pas du tout exploitées.

Depuis la décolonisation, le tourisme occupait une maigre place dans l'économie nationale et l'accent était mis uniquement sur l'agriculture.

C'est à partir des années récentes en 2008 que le tourisme a été considéré comme étant un secteur pouvant générer les richesses et contribuer à la reconstruction du pays. L'exemple rwandais a montré que cela est possible. Les bailleurs de fond ont encouragé le Gouvernement à faire la promotion du secteur. Cette promotion s'est traduite par la facilitation des investisseurs privés notamment la construction des hôtels. Depuis 2008, les hôtels se sont donc multipliés à Bujumbura et un peu partout dans les villes secondaires à un rythme rapide.

Mais le secteur touristique est complexe. Tout d'abord, une mise en place des politiques bien élaborées : Le plan de développement du tourisme comprend notamment la définition des secteurs à développer, l'approche des pays émetteurs accompagnée de l'organisation des transports, la sensibilisation des voyageurs, l'abaissement des tarifs de voyages à destination touristique au Burundi etc. De ce point de vue, la mise en place d'un visa de tourisme unique pour la communauté de l'Afrique de l'Est préconisée par cette communauté permet au Burundi de bénéficier de cet avantage en termes d'augmentation de visiteurs.

Mais cela ne suffit pas, ni même la multiplication des hôtels car qui pourra par exemple accepter de dépenser plus d'un millier d'euros pour voyager jusqu'au Burundi, pour venir séjourner dans une chambre d'hôtel sans y trouver des structures adéquates lui permettant de satisfaire ses curiosités dans le milieu d'accueil ?

En effet, ce ne sont pas les lieux de visites qui manquent, ils sont souvent signalés, mais le plus souvent très peu fréquentés. De même, les ressources urbaines sont inconnues et ne font pas l'objet de cette activité.

Pour que le tourisme en général soit viable et particulièrement en milieu urbain, il importe donc d'inventorier les produits et ensuite de les valoriser concrètement. Pour les valoriser, il faut des structures de valorisation à mettre en place. Cela passe par les formations professionnelles sur ce métier : les écoles de tourisme, mise en place des normes d'accueil, de restauration, de l'hôtellerie, de communication, d'information etc.

De même les animations selon le produit touristique doivent être conformes. Les stations balnéaires, les paysages urbains et ruraux, les sites, les monuments, les circuits touristiques, les événements culturels doivent avoir chacun une structure propre de valorisation. Cela permet alors l'implication davantage du secteur privé, ce qui multiplie les emplois, l'implication des communautés locales, les pouvoirs publics n'étant là que pour donner des orientations et de l'encadrement.

On doit donc reconnaître que l'Etat seul ne peut développer le tourisme d'autant plus qu'il dispose peu de subventions à accorder à ce secteur car les maigres revenus qu'il tire de ce secteur sont renversés au trésor qui les utilise à d'autres fins, alors que ceux-ci devraient servir aux réinvestissements. En plus, l'activité est souvent étrangère à la communauté locale alors que le tourisme durable est à l'inverse de ce résultat.

Notre réflexion nous permet donc de dire enfin de compte que nous ne manquons pas de potentialités touristiques, nous avons même beaucoup et certaines sont encore inconnues comme les ressources en milieu urbain, les ressources culturelles etc.

Quant à la pratique du tourisme, elle souffre d'une multitude de lacunes de telle sorte qu'il faut redéfinir les concepts. Il faut aussi se détromper, le nombre de visiteurs venant au Burundi pour des motifs de service ou de coopération ne sont pas à proprement parler des touristes car leurs logiques ne sont pas celles des touristes.

L'exemple de Bujumbura montre ainsi à quel point le tourisme souffre de lacunes. Et si le tourisme continue à fonctionner comme il a fonctionné depuis maintenant cinquante ans d'indépendance, il n'existera toujours que de nom.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. **ACQUIER, J-L et alii**, *Atlas du Burundi*, Ouvrage collectif, Ministère de la coopération
CEGET de Bordeaux, Université du Burundi, 1979,30 Planches
Commentées
2. **BIDOU, J-E,et alii**,*Géographie du Burundi*, Paris Hatier,1991,228p
3. **BOYER, M**, *Le tourisme*, Paris, Edition du Seuil, 1972,216p
4. **CAZES, G**, *l'aménagement touristique*, Paris, PUF, 1980,127p
5. **DERREAU, M**, *Géographie Humaine*, Paris Armand colin, collection, Université du
Burundi, 1976, 431p
6. **FABRE, P**, *Tourisme international et projet touristique dans les pays en développement*,
Paris, Ministère de la coopération, 1980,260p
7. **HAULOT, A**, *Droit politique du Tourisme international*, Louvain- La-Neuve, 1978, 228p
8. **KADT, E**, *Tourisme. Passeport pour le développement. Regard sur les effets culturels et
Sociaux du tourisme dans les pays en développement*, Paris 1980,345p
9. **LOSOTO-GIOTART, J-P**, *Géographie du Tourisme*, 2^{ème} édition, Paris, Masson, 1987,
192p
10. **PERRIN, D**, *l'hôtellerie*, Paris, PUF, 1981,579p
11. **VELLAS, F**, *Economie et Politique du Tourisme International*, Paris, 1985,305p

MEMOIRES

12. **GULAMALI, S-T**, *Evaluation de l'industrie touristique Burundaise et les problèmes de son
Développement*, U.B., FSEA, 1991, 171 p
13. **HAMENYAYO, B.**, *la place du tourisme dans l'économie Burundaise*, Bujumbura,
U. B., FSEA, 1994, 94p
13. **NIHANA E.**, *le tourisme le long du lac Tanganyika et du Delta de la
Rusizi*, U.B., FLSH, 2000,100p
14. **NIBAYUBAHE, G**, *Analyse de la Politique Commerciale de la société hôtelière et
Touristique du Burundi: Hôtel source du Nil*, U.B., FSEA1994, 165p

- 15. NTASIGWA, J.B.**, *Projet d'aménagement d'une zone touristique sur le front sud du Littoral de Bujumbura*, U.B., ITS, 2002, 110p
- 16. TUNASI TAMBWE**, *Les incidences économiques du tourisme international du Burundi*, U.B., FSEA, 1985, 58p

Rapports et Autres publications

- 17. INECN** :-Politique Sectorielle et Plan d'action, Bujumbura, période 2002-2004
-Politique Sectorielle du Ministère de l'aménagement du tourisme et de L'environnement, Bujumbura, 200p
- 18. LEBREC, G**, Possibilité du tourisme au Burundi, Rapport de mission, Paris, commissariat General Du tourisme, 1968, 67p
- 19. ONT** :-Aménagement touristique du territoire
-Définition du produit touristique national consommable
-Rapport Annuel, 2006
-Règlement Intérieur de Discipline
-Note d'information du conseil d'administration de l'ONT, sur la situation du tourisme Au Burundi, Bujumbura, 1990.
- 20. OMT** :-Stratégie Nationale de développement durable du tourisme, Bujumbura, 350p
- 21. ISTEERU** :-Annuaire Statistique du tourisme, Bujumbura, 2007, 250P
- 22. RUTAKE.P**, Les composantes historiques et culturelles du produit touristique consommable Au Burundi, Bujumbura, 48p

WEBOGRAPHIE

- 23.** <http://www.bing.com/search>
- 24.** <http://www.bi.undp.org/index.php>
- 25.** <http://fr.wikipedia.org/wiki/tourisme>
- 26.** <http://www.tanganyikaexotic.com>
- 27.** <http://wikipedia.org/fr/Burundi>
- 1. 28.** <http://www.secteurprive.burundi.com>